

Mai 68: une exception française?

Une étude comparative des révoltes de la jeunesse française et néerlandaise

Joyce Kuijf (3404943)

La langue et la culture françaises

Mémoire de bachelor

Le 23 août 2012

Sous la direction de : dr. M.C. Foux

*« Il y en a qui contestent
Qui revendiquent et qui protestent
Moi, je ne fais qu'un seul geste
Je retourne ma veste, je retourne ma veste
Toujours du bon côté »*

Jacques Dutronc – L'opportuniste

Table des matières

Introduction	4
1. La particularité française	6
1.1 Qu'est-ce que c'est l'exception française ?	6
1.1.1. <i>Les origines du terme « l'exception française »</i>	6
1.1.2. <i>La définition selon le Petit Robert</i>	8
1.1.3. <i>La signification</i>	8
1.2 La méthode	9
2. Mai 68 en France	10
2.1 Avant mai 68	10
2.1.1. <i>Le contexte général</i>	10
2.1.2. <i>La jeunesse dans les années 60</i>	12
2.2 Ça va commencer... ..	14
2.2.1. <i>Un peu avant mai 68</i>	14
2.2.2. <i>Le mois de mai 68</i>	15
2.2.3. <i>Mai 68...un mouvement étudiant ?</i>	16
2.3 Le Mouvement du 22 mars et ses origines	17
2.3.1. <i>La révision du marxisme</i>	18
2.3.2. <i>La Nouvelle Gauche</i>	19
2.3.3. <i>Pourquoi Nanterre ?</i>	20
2.4 Mai 68 aujourd'hui	21
2.4.1. <i>Dans la politique</i>	21
2.4.2. <i>Dans la vie</i>	22
3. La comparaison entre le Mouvement du 22 mars et Provo	23
3.1 Le contexte général	23
3.2 Provo	25
3.2.1. <i>Avant Provo</i>	25
3.2.2. <i>Le mouvement de Provo (1965-1967) et ses origines</i>	28
3.2.3. <i>Les actions de Provo</i>	30
3.2.4. <i>Provo international</i>	35
3.3 Provo aujourd'hui	36
Conclusion	37
Bibliographie	39
Annexes	42

Introduction

'Sois jeune et tais toi', 'Soyez réaliste, demandez l'impossible' et 'il est interdit d'interdire' étaient quelques devises que nous pouvons trouver dans la rue en mai 1968 à Paris. Les jeunes se révoltent et non seulement en France. De l'Italie aux Pays-Bas, du Japon aux Etats-Unis : dans les années 60, dans le monde entier, les jeunes se soulèvent contre des autorités différentes.¹ Pourtant, il semble que les événements de mai 68 ont laissé un souvenir impérissable, ce que nous ne retrouvons pas aux Pays-Bas, par exemple.²

Dans les années qui ont suivi mai 68, on a écrit beaucoup d'articles et de livres sur ce sujet, même beaucoup plus que sur la Commune de Paris.³ Nous pouvons constater que les événements de mai 68 ont joué un grand rôle dans l'histoire de la France. Par cette raison, est-ce que nous pouvons dire que les événements de mai 68 étaient différents d'autres événements qui ont lieu dans d'autres pays? Dans cette recherche, nous examinerons la révolte de la jeunesse française et la comparerons avec celle des Pays-Bas. Notre question principale sera la suivante : « *Les événements de mai 68, sont-ils une exception française ?* » Nous pensons que les événements de mai 68 ne sont pas une exception française, car on sait qu'un tel événement a eu aussi lieu dans d'autres pays. Pourtant, il est bien possible que les événements qui se sont passés en France aient été plus graves que dans les autres pays. En plus, nous pensons que le souvenir de mai '68 qui se présente dans la politique d'aujourd'hui est bien une exception française.

Pour répondre à cette question, nous avons divisé cette recherche en trois parties. D'abord, nous donnerons une définition de l'exception française. En plus, nous présenterons les origines de ce terme et sa signification. Puis, dans une seconde partie, nous analyserons les événements de mai 68 en France. Nous examinerons aussi bien le contexte général avant mai 68 que les événements mêmes. Nous présenterons aussi l'influence de mai 68 dans la vie d'aujourd'hui, dans la politique et dans la vie française. Finalement, dans la troisième partie, nous ferons une comparaison entre mai 68 en France et le mouvement de la jeunesse qu'il y a eu aux Pays-Bas. Comme dans la seconde partie, nous analyserons les événements de ce

¹ Amerongen, M. van e.a. Mei '68: de grote kater (1978), p. 72.

² Korteweg, Ariejan. 'Onze eigen kleine, vergeten revolutie' [02.05.2008] De Volkskrant – 29.07.2012 <http://www.volkskrant.nl/vk/nl/2844/Archief/archief/article/detail/913373/2008/05/02/Onze-eigen-kleine-vergeten-revolutie.dhtml>

³ Amerongen, M. van e.a., p. 71.

mouvement, son histoire, le contexte général aux Pays-Bas et la signification de la révolte aujourd'hui.

1. La particularité française

« *La France n'est réellement la France qu'au premier rang* » a déclaré Charles de Gaulle pendant la Seconde Guerre mondiale.⁴ Ici, de Gaulle exprime l'exceptionnalisme de la France qui signifie que la France a une certaine unicité et il n'est pas le seul à le faire. Dans 'the French exception', Nick Hewlett parle de la France et de son exceptionnalisme : « *chacun qui s'est intéressé, même un peu, à la France a découvert que la France est différente par rapport à d'autres pays. Certains aspects de la société, de la politique, de la pensée, de la langue et de la culture française sont très uniques* »⁵. Mais quelle est cette unicité ? Dans ce chapitre, nous parlerons de la notion 'l'exception française'. D'abord, nous commencerons par montrer les origines de ce concept, ensuite nous en donnerons la définition et enfin nous expliquerons la signification de cette notion.

1.1 Qu'est-ce que c'est l'exception française ?

1.1.1. Les origines du terme « l'exception française »

D'où vient cette idée de l'exception française ? Dans son introduction, Laurent Wirth prétend que l'idée de 'l'exception française' est née dans les médias.⁶ Comme nous l'avons dit plus haut, beaucoup d'articles ont été écrits sur l'exceptionnalisme de la France. De l'autre côté, Sue Collard explique que l'origine et la popularité de cette expression sont très vagues et peut-être inexplicables. Elle a recherché d'où vient cette notion, qui était de plus en plus utilisée dans les années 90, mais personne ne pouvait donner la réponse.⁷ Le fait est que ce terme a été utilisé pour la première fois en 1988.⁸ Il apparaît comme sous-titre du livre « la République du centre. La fin de l'exception française », écrit par François Furet.

Sue Collard désigne le terme « exception » comme « unicité nationale ». Mais est-ce que la France est vraiment différente si on la compare avec d'autres pays ? Il va sans dire que chaque pays a ses particularités. Florence Gauzy par exemple, a écrit un livre sur l'exception allemande. Dans sa conclusion, elle remarque que : « *les puissances occidentales renvoient parfois à l'Allemagne une image d'exceptionnalité qui ne correspond pas à l'image qu'elle se fait d'elle-même et de son identité* ».⁹ Selon Wirth, ce n'est pas le cas pour la France. Les

⁴ De Gaulle, Charles, "L'appel 1940-1942", Mémoires de Guerre, p. 5-6.

⁵ Chafer, Tony e.a. The French exception. (2005), p. 3.

⁶ Wirth, Laurent. L'exception française 19e – 20e siècles (2005), p.5.

⁷ Chafer, Tony (2005), p 31.

⁸ Chafer, Tony e.a. The end of the French exception? Decline and revival of the 'French Model'. (2010), p. 19.

⁹ Wirth (2005), p. 90.

Français revendiquent plutôt l'image de cet exceptionnalisme que les étrangers leur renvoient.¹⁰ Tout comme pour la notion d'exception française, la naissance de l'exceptionnalisme connaît aussi deux côtés. Quant à Wirth, ce sentiment d'exceptionnalisme est né pendant la Révolution française : « *Elle a fait de la France la « grande nation » et a donné naissance à une République, qui se veut la République par excellence, comme si les autres républiques ne pouvaient être que de vulgaires contrefaçons* ». ¹¹ Mais peut-être que l'idée de la grandeur et de l'exceptionnalisme de la France est revenue avec Charles de Gaulle qui avait une certaine idée de la France comme vous avez pu le lire au début de ce chapitre. Dans les années 1960, il a voulu reconstruire la grandeur de la France, qui a connu une sérieuse atteinte à sa réputation à cause du rôle du régime de Vichy pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Comme de Gaulle l'écrit à son porte-parole à Londres : « *Nous sommes 'faits' pour être un grand peuple même quand nous nous renions nous-mêmes. La déception de nombre de Français à l'égard d'une France faible et médiocre les porte à s'en détourner* ». ¹²

La politique de de Gaulle se caractérisait par le renforcement de la grandeur de la France. Néanmoins, de Gaulle était pour une Europe autonome, il voulait une politique européenne autonome sur le plan étranger et de l'armée. De plus, il désirait une politique européenne qui est libre de l'influence d'une grande puissance, comme les Etats-Unis. De Gaulle se méfiait des pays anglo-saxons, peut-être cette méfiance est-elle due au fait que les Etats-Unis ne lui ont pas fait confiance pendant la Deuxième Guerre Mondiale. C'est pourquoi de Gaulle a voté contre l'affiliation de l'Angleterre à la CEE (Communauté économique européenne) en 1963 et en 1967, ce qui rend l'unification européenne plus difficile. Mais, avant tout, il était d'avis que la France peut décider elle-même de l'engagement des armes nucléaires car avant tout, ces armes étaient en possession de la France. Par cela, il voulait faire comprendre à d'autres pays européens que la France est une grande puissance.¹³ On dit que, en ce temps-là, l'exception française était à son zénith. ¹⁴

¹⁰ Ibidem, p. 90.

¹¹ Ibidem, p.90.

¹² Grosser, Alfred. 'La politique européenne de Charles de Gaulle.' [1988] Fondation Charles de Gaulle – 18.08.2012 <http://www.charles-de-gaulle.org/pages/l-homme/dossiers-thematiques/de-gaulle-et-le-monde/de-gaulle-et-lrsquoeeurope/analyses/la-politique-europeenne-du-general-de-gaulle.php>

¹³ Moravcsik, Andrew. 'De Gaulle between grain and grandeur: The political economy of French EC policy, 1958 – 1970 (part 1)'. Journal of Cold War Studies, vol. 2 no.2, printemps 2000, p. 4-5.

¹⁴ Chafer (2005), p. 32.

1.1.2. La définition selon le Petit Robert

Le nom ‘exception’ et l’adjectif ‘français’ sont les deux mots qui forment : l’exception française. D’abord, l’adjectif ‘français’ dans ce cas va de soi, il désigne ce qui appartient à la France et à ses habitants. Ensuite, le mot ‘exception’ que le Petit Robert définit comme : « *ne pas être touché par la règle générale. En dehors de ce qui est courant, général ou commun* ». ¹⁵

Le dictionnaire donne quelques synonymes que l’on peut classer en deux catégories : ce qui est exceptionnel, extraordinaire, spécial et ce qui forme une particularité ou bien une singularité qui n’apparaît pas dans d’autres pays par exemple.

Les deux classifications peuvent aller ensemble, l’un n’élimine pas l’autre. Les nombreux articles dans lesquels on aborde le terme ‘exception française’ montrent les particularités de la France, surtout la cuisine, qui sont sans doute exceptionnelles. ¹⁶

1.1.3. La signification

Comme nous l’avons dit ci-dessus, l’exception française est un sujet très populaire dans les médias. Ce terme a été utilisé pour indiquer les domaines où la France est différente par rapport à d’autres pays. Elle peut se présenter aussi bien de façon négative que positive. Mais si nous prétendons que la France est différente, nous suggérons qu’il existe une règle ou une norme dont la France s’écarte. Comme Tony Chafer et Emmanuel Godin le disent dans l’introduction de leur livre « the French exception » : « *Il est difficile de déterminer quelle est la norme ou quelle sera la norme, s’il elle existe* ». ¹⁷

Selon eux, l’exception française peut être considérée comme deux choses différentes. Dans un premier temps, elle peut être perçue comme des discours politiques. Deuxièmement, elle peut être aussi un moyen analytique pour découvrir certaines particularités de l’économie, de la politique ou de la société française. Ici, on peut rechercher dans quelle mesure la France est différente en comparaison d’autres pays. ¹⁸ C’est sur ce dernier point que nous nous concentrerons dans ce mémoire à propos des événements de mai ’68.

¹⁵ Ray, Alain. Le nouveau petit Robert de la langue française (2009), p. 968.

¹⁶ Lawday, David. ‘The French exception is on a roll’. New Statesman, 30 août 1999.

¹⁷ Chafer (2005), introduction.

¹⁸ Chafer (2010), introduction.

Dans les deux livres que Tony Chafer et Emmanuel Godin ont écrits concernant ce sujet, ils prétendent qu'on peut définir l'exception française à l'aide de quatre points :

- 1) L'Etat français joue un rôle dominant dans la société. Il a plus de pouvoir que dans d'autres pays démocratiques occidentaux.
- 2) La France est un pays qui semble être toujours en crise avec elle-même. En France, les conflits font en sorte que la France est divisée en deux. Cela se présente plus souvent en France que dans d'autres pays occidentaux. Les débats sont souvent chargés politiquement et ils se résolvent par des confrontations, pas par des négociations.
- 3) La France se voit comme pays idéal, comme un modèle que les autres pays doivent suivre. Elle veut propager ses valeurs au niveau mondial.
- 4) L'Etat français reconnaît seulement des individus et pas des communautés. C'est une France, une et indivisible. L'existence des minorités comme les Bretons ou les Musulmans ont été méconnus par l'Etat.¹⁹

1.2 La méthode

Pour analyser l'exception française dans un contexte européen ou mondiale, Tony Chafer et Emmanuel Godin disent que la méthode comparée est très utile²⁰. Dans le deuxième chapitre, nous nous concentrerons d'abord sur la France. Nous présenterons son contexte général dans les années 60, surtout celui qui précède mai 68, les événements de mai 68 et ses origines.

¹⁹ Chafer (2005), introduction.

²⁰ Ibidem, introduction.

2. Mai 68 en France

Fidel Castro l'a annoncé pendant son discours du nouvel an : 1968 sera une année héroïque.²¹ Alors, il a eu raison. 1968, c'est l'année du printemps de Prague, de l'offensive du Têt au Viêt Nam et de l'attentat contre Rudi Dutschke à Berlin, pour citer quelques exemples.²² Comme vous avez pu le lire au début du premier chapitre, le général de Gaulle garde un sentiment d'exceptionnalité pour la France. Il souligne l'exceptionnalité de la France quant aux événements de mai 68. Keith Reader cite les propos de de Gaulle dans le livre 'The May Events in France': « *As always, France led the way* ». ²³ Mais est-ce que cela est vrai? Il est vrai qu'un peu partout, les luttes étudiantes prédominent à cette période-là.²⁴ A quoi la situation que l'on a connue en France a-t-elle été différente de la situation dans d'autres pays de l'Europe ? Dans les dix années qui ont suivi mai 68, il a paru énormément de livres et d'articles. En fait, on a écrit beaucoup plus sur mai 68 que sur la Commune de Paris, 1848 ou la révolution d'octobre.²⁵ Ce fait peut indiquer que les événements en mai 68 sont quelque chose d'extraordinaire. Dans ce chapitre, nous allons exposer mai 68 en France. Tout d'abord les origines du mouvement, puis les événements et enfin sa signification aujourd'hui.

2.1 Avant mai 68

2.1.1. Le contexte général

Selon Marie-José Douet, mai 68 apparaît à l'apogée des « trente glorieuses », la période de 1945 à 1973. C'était une période de forte croissance économique qu'on a connue dans la majorité des pays développés.²⁶ Cette croissance a entraîné une augmentation du pouvoir d'achat ce qui mène à la prospérité en France dont le général de Gaulle est le président depuis 1959.²⁷ Depuis 1958 jusqu'en 1974, le produit intérieur brut a crû en moyenne de 5.5% par an. En plus, le pouvoir d'achat a augmenté annuellement de 4,3%.²⁸ La France a connu aussi très peu de chômage, pendant les années 60, le taux reste à 0.5%.²⁹ Il y avait le plein d'emploi

²¹ Amerongen, M. van, e.a. Mei '68: de grote kater (1978), p. 73.

²² Ibidem, p. 73.

²³ Reader, Keith A. The May 1968 events in France (1993), p. 1.

²⁴ Douet, Marie-José. 'Mai 68 en France: la plus grande grève ouvrière de l'histoire' [30.06.2008] Gauche révolutionnaire – 10.07.2012 http://www.gr-socialisme.org/index.php?option=com_content&task=view&id=200&Itemid=39

²⁵ Amerongen, M. van, e.a. (1978), p. 71.

²⁶ Douet, Marie-José (2008).

²⁷ 'Les années de De Gaulle. Mai 1968. – Décryptage de l'actualité politique – 10.07.2012 <http://www.politique.net/annees-de-gaulle/mai-1968.htm>

²⁸ A. Prost. Le temps de prospérité. Les années De Gaulle. J.-J. Carré, P. Dubois et E. Malinvaud (éd.) 1972, p.54.

²⁹ Villa, Pierre. Chômage et salaire en France sur longue période. In : Économie et statistique, n. 282, 1995, p. 54.

pendant ces années. Les Portugais, Espagnols et Maghrébins viennent en France pour y travailler, car il y a plein d'emploi dans le secteur de la construction. Ils travaillent à la construction des HLM, des autoroutes et dans la construction automobile.³⁰

Cette augmentation du pouvoir d'achat a entraîné la modernisation des ménages français car les Français pouvaient se permettre plus de choses. La télévision n'apparait que dans dix mille de foyers en 1950. Dix ans plus tard, ce nombre était de 2 millions. Finalement, en 1975, il y avait une télévision dans presque toutes les maisons. La voiture ne connaissait pas le même progrès. Selon Guy Laurence, en 1950, l'achat d'une voiture neuve est réservé aux couches sociales aisées. En outre, peu de gens ont le permis, donc c'est pour cela qu'on ne vend pas beaucoup de voitures, neuves et d'occasion. Cela change après la guerre d'Algérie, quand les soldats qui sont libérés du service militaire reçoivent un petit pécule. La majorité d'entre eux reçoivent aussi le permis de conduire, qu'ils ont obtenu à l'armée. Immédiatement, les jeunes profitent de leur pécule par acheter une voiture. Dans les années qui suivent, la voiture devient le véhicule le plus utilisé pour se déplacer.³¹

Non seulement le pouvoir d'achat augmente mais aussi la population dans les villes. Pendant les trente glorieuses, la France a connu un accroissement de sa population de 13 millions de personnes. Cet accroissement a été dû à l'abaissement du taux de mortalité face au chiffre des naissances. En plus, il y avait beaucoup de travailleurs immigrés.³² Les baby-boomers, qui sont nés à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, vont en masse à l'université. Pour faire une comparaison : en 1967-68, les universités en France comptent autant d'étudiants que la Belgique, l'Allemagne et l'Angleterre tous ensemble réunies.³³ En France, le nombre total des étudiants était de 605.000 en 1967-68. Ce nombre était de 60.000 avant la Deuxième Guerre Mondiale, de 150.000 en 1955-56 et de 208.000 en 1962-63. Pendant une période de cinq ans, le nombre d'étudiants a presque été multiplié par quatre.³⁴ Cette masse d'étudiants n'était pas seulement due au baby-boom, la réforme Fouchet de 1966 a joué aussi un grand rôle. Cette

³⁰ Dewitte, P. 'Le point sur deux siècles d'immigration en France' Annabac – 20.08.2012
<http://www.annabac.com/content/les-transformations-economiques-et-sociales-en-france-durant-les-trente-glorieuses>

³¹ Laurence, Guy. '1945-1975 Les Trente Glorieuses' Bohain 20.08.2012
<http://a.gouge.free.fr/bohain%20photos/souvenirs/Les%20trente%20glorieuses.htm>

³² Fourastié, Jean. 'Les Trente Glorieuses'. Encyclopédie Universalis 20.08.2012
<http://www.universalis.fr/encyclopedie/les-trente-glorieuses/2-un-nouveau-profil-de-la-population-et-de-la-societe-francaise/>

³³ Sharpe, Laura. Mai '68 : une révolution culturelle (2006), p. 13.

³⁴ Ibidem, p. 13.

réforme, conçue par Christian Fouchet, le ministre de l'Education de 1962 jusqu'en 1967, avait tenté de moderniser le système éducatif dans les universités. L'ancien système prévoyait des certificats pour une formation universitaire, c'est-à-dire quatre certificats pour une licence. Fouchet l'a remplacé par un système que les Allemands et les Américains connaissaient déjà. La réforme impose une organisation en trois cycles, chaque cycle comprenait deux années d'études. Par cette réforme, imposée en 1966, tous les diplômes qui sont obtenus par des étudiants européens sont de même niveau. Mais le passage de l'ancien système au nouveau système était compliqué. Souvent, l'étudiant perdait une année, ce qui était une des causes pour de l'augmentation du nombre des étudiants dans les universités.³⁵

2.1.2. La jeunesse dans les années 60

Selon Pierre Viansson-Ponté, dans un article publié dans Le Monde le 15 mars 1968, la jeunesse française s'ennuie. « *Les étudiants manifestent, bougent, se battent en Espagne, en Italie, en Belgique, en Algérie, au Japon, en Amérique, en Egypte, en Allemagne, en Pologne même. Ils ont l'impression qu'ils ont des conquêtes à entreprendre, une protestation à faire entendre.* »³⁶ Peut-être que Monsieur Viansson-Ponté a dormi, parce que quelques années avant, le 21 février 1964, l'organisation syndicale de Sorbonne-Lettres avait occupé en masse la Sorbonne pour que le ministre de l'Education ne puisse pas y entrer. Néanmoins, la police est intervenue, ce qui était un échec pour l'initiative étudiante. Cela a signifié l'affaiblissement du mouvement syndical étudiant, l'UNEF (Union Nationale des Etudiants de France).³⁷

Deux années après, en 1966, le mouvement étudiant à Strasbourg qui s'appelle les Situationnistes a occupé l'université. Il plaide pour des formes de révolution festive et la démocratie directe.³⁸ Cette occupation des locaux de l'université de Strasbourg a été interdite par le juge, mais les Situationnistes et leurs idées a produit une forte impression sur les étudiants à Nanterre (Paris) et à Nantes.³⁹

En plus, dans les années 60, il y a d'autres mouvements politiques auxquelles la jeunesse participe. Il y avait par exemple L'union des étudiants communistes (UEC), qui lutte contre la

³⁵ Ibidem, p. 12-13.

³⁶ Viansson-Ponté, Pierre. ' La France s'ennuie' [15.03.1968] Site éducatif Charles de Gaulle – 15.07.2012 http://www.de-gaulle-edu.net/sentrainer/trois_commt/mai68.htm

³⁷ J.-P. Légois, A. Monchablon, R. Morder. Avant 68 : basses eaux militantes et recherches minoritaires. G. Dreyfus-Armand, R. Frank. M.-F. Lévy, M. Zancarini-Fournel (dir.)2000, p. 283.

³⁸ Reader, Keith A (1993), p. 6.

³⁹ Ibidem, p. 6.

guerre d'Algérie. Comme cette guerre se termine en 1962, beaucoup de ces jeunes continuent la lutte contre la guerre du Viêt Nam. Selon Jacques Sauvageot, les comités Viêt Nam ont formé plusieurs groupements pour mai 68.⁴⁰

Les événements cités ci-dessus ont montré que la politique de Charles de Gaulle était sévère et qu'il avait encore le pouvoir et le contrôle sur le peuple français. C'est pourquoi nous pouvons dire que Pierre Viansson-Ponté avait raison ce 15 mars 1968. Partout dans le monde, il y a eu des marches de protestations contre la guerre du Viêt Nam, sauf à Paris.⁴¹ Chaque soir, les Français regardent à la télévision que la France connaît, pour la première fois depuis 30 ans, la France de la paix.⁴²

Pour revenir à l'ennui de la jeunesse française, selon Laura Sharpe, les jeunes se sentaient mis à l'écart à cette époque-là. A l'université, ils n'ont pas grand chose à dire pendant les cours magistraux où la participation des jeunes est niée.⁴³ Ce point de vue a été partagé par Keith Reader, qui dit que l'étudiant français se sentait peut-être distancié par rapport au régime de de Gaulle. Pour les étudiants de ce temps-là, une vie indépendante semble être trop loin.⁴⁴ Nous voyons cette négation des jeunes pour le régime de de Gaulle sur un des pamphlets de mai 68 (voir annexe 1). Comme les jeunes disent qu'ils n'ont pas le droit de parler librement, ils ont fait une affiche sur laquelle nous voyons Charles de Gaulle qui ferme la bouche d'un jeune garçon. L'image est accompagnée du slogan : *'Sois jeune et tais toi'*.⁴⁵

L'exclusion des jeunes se voit en janvier 1968, quand le ministre de la Jeunesse et des sports, François Missoffe, visite l'université de Nanterre pour inaugurer la nouvelle piscine. Le ministre vient de finir son discours, quand un jeune homme lui demande de feu. Puis, ce dernier fait une sortie contre Missoffe : *« J'ai lu votre Livre blanc. Six cents pages d'inepties. Vous ne parlez même pas des problèmes sexuels des jeunes ! »*.⁴⁶ Ce jeune homme est Daniel Cohn-Bendit, un des plus grands hommes de mai 68. Ces faits montrent que les jeunes veulent plus, plus de liberté et plus de pouvoir.

⁴⁰ Sharpe, Laura (2006), p. 6.

⁴¹ Amerongen, M. van e.a. (1978), p. 71.

⁴² Ibidem, p. 75.

⁴³ Sharpe, Laura (2006), p.12.

⁴⁴ Reader, Keith A. (1993), p. 6.

⁴⁵ 'Les thèmes de mai 68 a travers des affiches/slogans'. Les événements de mai 68 20.08.2012

<http://liberalisationmai68.free.fr/partie1/index.htm>

⁴⁶ 'François Missoffe 1919- 2003' Communes 76 – 15.07.2012

<http://www.communes76.com/celeb1.php?num=77> .

Deux jours après la publication de l'article de Pierre Viansson-Ponté, le calme en France disparaît et ne reviendra qu'en juin.

2.2 Ça va commencer...

2.2.1. *Un peu avant mai 68*

Selon Geneviève Dreyfus-Armand, la guerre du Viêt Nam n'a pas de lien précis avec la situation en France.⁴⁷ Pourtant, les explosions dans la nuit du 17 au 18 mars à Paris dans trois bâtiments américains sont causées par des membres des Comités Viêt Nam. Six étudiants ont été arrêtés les 20, 21 et 22 mars. Daniel Cohn-Bendit a dirigé une réunion à Nanterre pour discuter ce que les étudiants de Nanterre peuvent faire pour libérer ces six étudiants. A cette réunion participent environ 600 à 700 étudiants.⁴⁸ Finalement, ils décident d'occuper le bâtiment de l'administration à Nanterre. Après cette occupation, à laquelle 142 étudiants ont participé, naît le Mouvement du 22 mars.⁴⁹ Cohn-Bendit a dit que les étudiants ont participé à la réunion pour lutter contre l'impérialisme et pour la victoire du peuple vietnamien.⁵⁰ La semaine d'après, le doyen ferme l'université de Nanterre pendant deux jours et tous les étudiants sont obligés de partir. Il déclare : « *Si les étudiants veulent se réunir demain sur le terrain universitaire, ils pourront le faire, à condition de ne pas tenter de pénétrer dans la Faculté* ». ⁵¹ Comme ils ne peuvent pas occuper une salle à Nanterre, ils le font à la Sorbonne. Pourtant, les causes de ce mouvement ont changé. Par cette occupation, les étudiants exigent des allocations, la mixité des cités universitaires et plus de liberté politique à l'université.⁵² L'occupation de la Sorbonne était un grand choc pour les autorités françaises car c'était la première fois qu'elle a été occupée dans son histoire de 700 ans.⁵³

Pourtant, personne ne prend les petites révoltes à Nanterre au sérieux. Le ministre de l'Éducation, Alain Peyrefitte, a dit qu'on ne peut pas comparer les gamineries à Nanterre avec les révoltes étudiantes en Allemagne ou en Pologne.⁵⁴ En plus, il a annoncé qu'il voulait construire des équipements culturels et sportifs pour que les jeunes ne s'ennuient plus. Mais, cela ne suffit pas. Le 2 avril les étudiants de Nanterre ont occupé le plus grand amphithéâtre

⁴⁷ Ibidem, p. 49.

⁴⁸ Sharpe, Laura (2006), p. 7-8.

⁴⁹ Amerongen, M. van e.a (1978), p.78.

⁵⁰ Sharpe, Laura (2006), p. 8.

⁵¹ Ibidem, p. 16.

⁵² Ibidem, p. 12.

⁵³ Douet, Marie-José (2008).

⁵⁴ Amerongen, M. van e.a. (1978), p. 79.

de la faculté, il y avait environ 1200 étudiants.⁵⁵ Le mois d'avril se passe plutôt calmement. Quand Rudi Dutschke, le dirigeant de la Ligue des étudiants socialistes ouest allemands (SDS) reçoit une balle dans la tête, les étudiants français répondent par une manifestation dans le Quartier Latin à laquelle 2000 personnes ont participé. Les 2000 personnes ne manifestent pas seulement contre l'attentat contre Rudi Dutschke, mais aussi contre le chômage, même s'il y en a peu en ce temps-là. Plus le temps passe, plus les étudiants participent au Mouvement du 22 mars. Comme nous l'avons mentionné plus haut, les causes de ce mouvement ont changé en une période de quelques semaines. La première réunion, le 22 mars, était sous le signe de la guerre du Viêt Nam, seulement une semaine plus tard, le Mouvement défend la qualité de la vie étudiante et une semaine après il lutte contre le chômage. Personne ne parle plus de la guerre du Viêt Nam, une lycéenne explique : « *Le Viêt Nam nous a fourni le prétexte idéal de manifester nos revendications* ». ⁵⁶

2.2.2. *Le mois de mai 68*

Comme nous l'avons déjà dit, le mois d'avril se passe plutôt calmement. La politique française ne prend pas le Mouvement du 22 mars au sérieux, ce qui en fait provoque plus de manifestations et plus de révoltes. Le 2 mai, huit étudiants de Nanterre sont obligés de se présenter devant le tribunal universitaire. Ils doivent se justifier de l'occupation du bâtiment de l'administration à Nanterre le 22 mars. Par la suite, les étudiants occupent la salle de Che Guevara et le doyen ferme immédiatement la faculté.⁵⁷

La violence augmente quand 500 étudiants sont arrêtés, sous prétexte de rétablir la sécurité, sur la cour de la Sorbonne, la même soirée les insurrections commencent dans le Quartier Latin. La police fait usage de grenades lacrymogènes, de canons antiémeutes et de matraques. Cette violence de la police a déclenché la rage et cause une augmentation du nombre des révoltés. Le 3 mai, il y en avait 3000 mais quelques jours plus tard il y avait 50.000 personnes. Pourtant, on dit que la situation en France n'est pas si différente que celle d'autres pays. Cela va changer pendant la nuit du 10 mai, autrement dit : la première nuit des barricades. Paris devient l'actualité internationale.⁵⁸ Le 11 mai, le Premier ministre Georges Pompidou revient de son voyage au Moyen-Orient et il cède aux demandes des étudiants : les six étudiants du Comité Viêt Nam sont libérés, la police se retire du Quartier Latin et la

⁵⁵ Sharpe, Laura (2006), p. 17.

⁵⁶ Geneviève Dreyfus-Armand/Jacques Portes. Les interactions internationales de la Guerre du Viêt Nam et mai '68. G. Dreyfus-Armand, R. Frank. M.-F. Lévy, M. Zancarini-Fournel (dir.)2000, p. 67.

⁵⁷ Amerongen, M. van e.a. (1978), p. 79.

⁵⁸ Ibidem, p. 80.

Sorbonne rouvrira. Mais, c'était trop tard car le 12 mai un groupe d'étudiants va occuper l'université de Strasbourg.⁵⁹ Bien que Paris occupe la première place de l'actualité internationale, il y avait des manifestations et des occupations des locaux universitaires dans toutes les villes universitaires en France, surtout à Nantes et à Strasbourg.⁶⁰

2.2.3. *Mai 68...un mouvement étudiant ?*

Bien que le PCF, Parti communiste française, désapprouve les manifestations des étudiants, quand les travailleurs les rejoignent après la première nuit des barricades, le 10 mai, le PCF prend un ton différent et commence à soutenir les employés qui sont en grève.⁶¹

Les deux plus grands syndicats, le CGT (Confédération général du Travail) et le CFDT (Confédération française démocratique du Travail), se réunissent le 11 mai et décident de passer à la grève générale à partir du 13 mai. Ce jour marque la politisation du Mouvement du 22 mars. Comme Alain Delale et Gilles Ragache le mentionnent dans leur livre 'La France de 68' : « *Comme la réouverture de la Sorbonne n'a pas mis une fin à la crise universitaire, le gaullisme a été mis en question* ». ⁶² Ce 13 mai, il y avait 200 000 personnes (selon la police) ou bien 800 000 (selon les syndicats) qui ont participé à une manifestation à travers Paris.⁶³

Les manifestations ne sont pas grandes seulement à Paris, 50.000 personnes participent aussi aux manifestations à Nantes, Marseille et Toulouse. Rouen compte 30.000 personnes.⁶⁴ Le 13 mai était aussi le dixième anniversaire de Charles de Gaulle à la présidence de la République et partout on entend des slogans comme : « dix ans, ça suffit ! »⁶⁵. Tout comme les étudiants qui ont lancé cette révolte, les travailleurs posent leurs propres exigences : l'extension des libertés syndicales, le retour à la semaine de 40 heures de travail, sans diminution des salaires. En plus, un salaire minimum à 4000 Francs.⁶⁶

Les grèves et les manifestations s'étendent dans tout le pays, de la Normandie à Lyon. A partir du 20 mai, la France compte presque 10 millions de grévistes. Avec l'augmentation du nombre des manifestations, la violence augmente aussi. Toutes les branches participent à la grève : les usines de raffinage du pétrole, le SNCF, la poste et les usines Renault.⁶⁷ Le

⁵⁹ Sharpe, Laura (2006), p. 21.

⁶⁰ Reader, Keith A. (1993), p.11.

⁶¹ Ibidem, p. 4.

⁶² Delale A. et G. Ragache. La France de 68 (1978), p. 79.

⁶³ Reader, Keith A (1993), p. 12.

⁶⁴ Douet, Marie-José (2008).

⁶⁵ Ibidem.

⁶⁶ Sharpe, Laura (2006), p. 12.

⁶⁷ Douet, Marie-José (2008).

nombre de grévistes diffère selon des sources, mais ce qui est certain est que a France, avec environ 10 millions de grévistes, est paralysée dans de nombreux secteurs.⁶⁸ Comme Kristen Ross l'a décrit: « *It was the first general strike that extended beyond the traditional centers of industrial production. No professional sector, no category of worker was unaffected by the strike: no region, no city, or village in France was untouched* ». ⁶⁹

La révolte de mai 68 disparaît aussi vite qu'elle apparaît. Le 30 mai, le président de Gaulle s'est adressé au peuple français pour la deuxième fois, une semaine après son premier discours, le 24 mai, qui était une vraie catastrophe et qui a entraîné plus de violence et les deux morts que cette révolte a entraînés.⁷⁰ Dans son deuxième discours, le 30 mai, sa voix était confiante et il a menacé d'arrêter cette révolte avec l'aide de la police. En plus, il a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale et de nouvelles élections pour la fin du mois de juin.⁷¹ Son discours était un moyen mnémotechnique, Charles de Gaulle était aussi bien le Président de la République que le commandant en chef des armées nationales. Le gouvernement avait déjà fait des concessions concernant les travailleurs, qui ont vu la réponse à leurs exigences se concrétiser sous le nom des accords de Grenelle, qu'ils avaient pourtant refusé quelques jours avant le deuxième discours de Gaulle. Mais les étudiants à leur tour, étaient fatigués de se battre.⁷²

Après son discours, le soutien pour le Président augmente et celui pour les étudiants et les grévistes diminue. Finalement, le 17 juin, le calme est revenu en France.⁷³

2.3 Le Mouvement du 22 mars et ses origines

Il faut insister sur le fait que la révolte de mai 68 a vraiment commencé à partir de mars 68 par le Mouvement du 22 mars dirigé par Daniel Cohn-Bendit. Pendant une période de presque deux mois, ce mouvement a reçu le soutien de nombreux français et de ce fait a causé la paralysie de tout le pays. Comme nous l'avons déjà dit, la guerre du Viêt Nam n'est pas une cause directe des révoltes des étudiants à Nanterre. Néanmoins, le contexte international

⁶⁸ 'Chronologie. Mai 68 en France'. Le Parisien <http://www.leparisien.fr/home/mai-68/chronologie-evenements-mai-68.htm> - 22.08.2012.

⁶⁹ Ross, Kristen. May '68 and its afterlives (2002), p.3-4.

⁷⁰ Reader, Keith A (1993), p. 14.

⁷¹ Ibidem, p. 17.

⁷² Ibidem, p.19.

⁷³ Ibidem, p.20.

donne lieu aux étudiants à faire entendre leur voix. D'où vient l'inspiration pour les idées de mai 68?

2.3.1. La révision du marxisme

Selon Michel Trebitsch, dans son article 'Voyages autour de la révolution. Les circulations de la pensée critique de 1956 à 1968' qui est paru dans le livre 'Mai 68 : le temps de contestation', une grande partie des idées de mai 68 trouve son origine dans un mouvement qui s'appelle 'la révision du marxisme'.⁷⁴ Ce mouvement était très populaire à partir de 1956, cette forme de 'révision' consiste surtout en une critique du stalinisme, ce qu'on retrouve dans le Mouvement du 22 mars.⁷⁵ La révision de ces pensées sera la base d'une théorie critique qui ne s'adresse pas seulement au stalinisme mais aussi à la bureaucratie et à la société de consommation. Néanmoins, cette vague n'atteint pas le grand public. Elle reste cachée dans des revues dont le tirage n'était que de 2000 exemplaires.⁷⁶ Il y avait notamment deux revues qui étaient très importantes pour la formation des idées de mai 68 : 'Socialisme ou Barbarie' et 'Arguments'. La revue 'Socialisme ou Barbarie' a même été fondée en 1949, presque vingt ans avant la révolte qui a paralysé la France. Ce qui est encore plus bizarre est le fait que sa fin date de 1967. Cette revue s'est concentrée surtout sur la politique. 'Arguments' au contraire, qui est lancée en décembre 1956 et s'auto-dissout en 1962, s'est concentrée sur toutes les grandes questions qui bougent dans la société en ce temps-là. Comme 'Socialisme ou Barbarie', elle s'est intéressée à la bureaucratie et à la société de consommation, mais aussi à la sexualité et à 'l'amour problème', qui agite la jeunesse en ce temps-là.⁷⁷ On l'a vu à Nanterre, où le Mouvement du 22 mars a débuté et où, en 1967, il était strictement interdit pour les garçons d'entrer dans les chambres des filles.⁷⁸ En plus, Daniel Cohn-Bendit a essayé de mettre ce sujet sur le tapis lorsque le ministre François Missoffe était à Nanterre pour inaugurer la nouvelle piscine. Le cri de Daniel Cohn-Bendit, et avec lui de tous les jeunes, est resté sans réponse.

⁷⁴ Michel Trebitsch. Voyages autour de la révolution. Les circulations de la pensée critique de 1956 à 1968. G. Dreyfus-Armand, R. Frank. M.-F. Lévy, M. Zancarini-Fournel (dir.)2000, p. 77.

⁷⁵ Amerongen, M. van (1978), p. 78.

⁷⁶ Trebitsch, Michel (2000), p. 77.

⁷⁷ Ibidem, p. 78.

⁷⁸ Boireau, Mathilde. 'Cohn-Bendit à Nanterre : des dortoirs à la direction' [12.04.2012] Quoi ? l'actu expliquée – 15.07.2012 <http://quoi.info/actualite-societe/2012/04/12/conh-bendit-a-nanterre-des-dortoirs-a-la-direction-1135542/>

Michel Trebitsch ajoute qu'il faut considérer la circulation de la pensée critique « *comme une série de jaillissements, nés des conditions idéologiques communes, et qui ne se croisent et ne se fécondent que dans des circonstances précises* ». ⁷⁹

2.3.2. *La Nouvelle Gauche*

Dans le même livre, Ingrid Gilcher-Holtey s'exprime aussi sur ce sujet. Selon elle, les revues citées ci-dessus sont une constitution des idées de la Nouvelle Gauche Intellectuelle. Ces revues précèdent un nouveau mouvement qui s'appelle, en France, Nouvelle Gauche qui s'est développée autour des cinq points suivants :

- Une nouvelle interprétation de la théorie marxiste.
- Une nouvelle idée du socialisme. Le sociale doit libérer l'homme dans le quotidien, dans les relations avec autrui mais aussi dans les relations sexuelles.
- En plus, l'homme doit être libéré de la dépendance collective.
- L'action avant l'organisation. La Nouvelle Gauche ne se voit pas comme un parti, mais comme un mouvement. Elle ambitionne la mise en cause de l'ordre établi par la provocation.
- Les nouveaux groupes sont responsables du changement sur le plan social. Ils peuvent bouleverser le monde. On entend par ces nouveaux groupes : les jeunes intellectuels, la jeunesse en révolte et la nouvelle classe ouvrière diplômée. ⁸⁰

Gilcher-Holtey ajoute qu'il y avait de mêmes mouvements en Allemagne (Neue Linke) et aux Etats-Unis et en Grande Bretagne (New Left). ⁸¹ Selon elle, la Nouvelle Gauche française était le guide de ces mouvements comparables. Surtout, pour les jeunes allemands qui développent à partir de 1961, une organisation du Parti Socialiste qui devient connu sous le nom de 'Sozialistischer Deutscher Studentenbund'. ⁸² Pourtant, elle trouve qu'on ne peut pas prétendre que les idées de la Nouvelle Gauche ont généré le mouvement de 1968. Elle ajoute : « *les conceptions de la Nouvelle Gauche intellectuelle semblent décisives pour expliquer l'image que le mouvement s'est faite de son sens pratique et théorique ; elles sont aussi un facteur de légitimation de mouvements, qui naissent tous de conflits spécifiques dans des conditions*

⁷⁹ Ingrid Gilcher-Holtey. La contribution des intellectuels de la Nouvelle Gauche à la définition du sens de mai '68. G Dreyfus-Armand, R. Frank. M.-F. Lévy, M. Zancarini-Fournel (dir.)2000, p. 85.

⁸⁰ Ibidem, p. 91.

⁸¹ Ibidem, p. 89-90.

⁸² Ibidem, p. 92.

différenciées d'un pays à l'autre ». ⁸³ Sur ce point, Michel Trebitsch et Ingrid Gilcher-Holtey ne sont pas d'accord. Selon Trebitsch, ce type de mouvement se présente dans des conditions spécifiques. Gilcher-Holtey, au contraire, est d'avis que ces mouvements naissent dans des conditions qui sont différentes d'un pays à l'autre. Nous reviendrons sur ce point dans le troisième chapitre dans lequel nous comparerons la situation française à celle des Pays-Bas.

Dans une interview de Geneviève Dreyfus-Armand avec Daniel Cohn-Bendit, ce dernier insiste sur l'influence de 'Socialisme ou barbarie' dans le Mouvement du 22 mars. Pourtant, il ajoute que cette influence a été très différente selon les individus. Il dit : « *J'avais lu la revue et je considérais que ce communisme des conseils était effectivement une formulation d'une alternative de société. Mais d'autres camarades du Mouvement ne l'avaient jamais lue ; certains militants lisaient certaines choses et d'autres pas.* » ⁸⁴ Cette citation indique le mélange des points de vue contenus dans le Mouvement. Plus loin dans l'interview, Cohn-Bendit dit que le Mouvement du 22 mars est une composante hétéroclite de gens. En outre, il dit que le mouvement Provo était aussi un grand influence : « *L'autre influence importante a été celle du mouvement Provo, c'est-à-dire de ce nouveau mouvement politique, différent par sa capacité d'action et de mobilisation ; nous avons essayé de reprendre les formes d'actions des provos, d'abord à Nanterre et ensuite au Quartier latin* ». ⁸⁵

Il faut ajouter ici qu'en ce temps-là, Daniel Cohn-Bendit s'est intéressé à l'anarchisme. Il était membre de la Fédération anarchiste et a écrit des articles pour la revue anarchiste 'Noir et Rouge'. ⁸⁶ Donc, nous pouvons dire que l'anarchisme et la revue 'Noir et Rouge' a été aussi une grande influence sur le Mouvement du 22 mars.

2.3.3. Pourquoi Nanterre ?

Comme le Mouvement du 22 mars, l'université de Nanterre a connu la même hétérogénéité. Cette université a été ouverte en 1964, avant que la construction de sa bibliothèque soit achevée. Il faut que le grand nombre d'étudiants soit placé. ⁸⁷ Pourtant, il y avait seulement 1000 étudiants et tous les gens se connaissent. C'était un vrai melting-pot de différentes

⁸³ Ibidem, p. 96.

⁸⁴ Dreyfus-Armand Geneviève, Cohn-Bendit Daniel. Le mouvement du 22 mars. Entretien avec Daniel Cohn-Bendit. In : Matériaux pour l'histoire de notre temps. 1988, N. 11-13, p. 124.

⁸⁵ Ibidem.

⁸⁶ Marguerite, T. 'Daniel Cohn-Bendit : biographie du leader d'Europe Ecologie'. [02.11.2010] Actualité française – 15.08.2012 <http://www.actualite-francaise.com/articles/daniel-cohn-bendit-biographie-bibliographie,402.html>

⁸⁷ Reader, Keith A. (1993), p. 6.

cultures et origines. De plus cette université est située près d'une banlieue ouvrière et ils côtoient donc de nombreux étrangers qui vivent dans des conditions difficiles. Comme les étudiants de Nanterre vivent dans une diversité des cultures, ils voient que la société française doit changer pour supporter cette population diverse. En plus, comme tous les gens se connaissent, il y a un sentiment de fraternité car Nanterre est une faculté sans environnement urbain : il n'y a pas de bistrot, pas de cinéma. Il est donc nécessaire de créer les liens sociaux. Cela explique le Mouvement du 22 mars, il n'avait rien à faire à Nanterre, donc les jeunes contestent, ils veulent que la politique et les autorités françaises les entendent. Quand cela ne se passe pas, le mécontentement prend la forme d'une révolte. Cette révolte était possible grâce au sentiment de fraternité entre les étudiants, même s'ils ont des points de vue différents.⁸⁸ Dans l'interview d'Armand-Dreyfus, Cohn-Bendit se prononce aussi sur la question pourquoi la révolte de la jeunesse a commencé à Nanterre : « *Je crois que le mouvement a démarré à Nanterre, parce qu'en tant qu'Université nouvelle, Nanterre n'était pas sous le contrôle de la vieille tradition universitaire tant du point de vue du syndicalisme ou des groupuscules étudiants. [...] Il y avait des conflits de type nouveau.* »⁸⁹ Selon Cohn-Bendit, l'ancien système du contrôle universitaire n'avait pas encore développé suffisamment pour empêcher les nouveaux conflits.

2.4 Mai 68 aujourd'hui

2.4.1. Dans la politique

Les événements qui ont bouleversé le monde ont eu lieu il y a plus de 40 ans déjà, mais en France, ce sujet est encore un sujet délicat. Pendant sa campagne présidentielle de 2012, Nicolas Sarkozy l'a indiqué : « *Il faut liquider l'héritage de mai 68* ». ⁹⁰ Selon lui, mai 68 a « *imposé le relativisme intellectuel et moral, introduit le cynisme dans la société et dans la politique, liquidé l'école de Jules Ferry. Les héritiers de mai 68 avaient imposé l'idée que tout se valait, qu'il n'y avait donc désormais aucune différence entre le bien et le mal, entre le vrai et le faux, entre le beau et le laid. Écoutez-les, les héritiers de mai 68, cultiver la*

⁸⁸ Sharpe, Laura (2006), p. 10-11.

⁸⁹ Dreyfus-Armand Geneviève, Cohn-Bendit Daniel. Le mouvement du 22 mars. Entretien avec Daniel Cohn-Bendit. In : Matériaux pour l'histoire de notre temps. 1988, N. 11-13, p. 127.

⁹⁰ Douet, Marie-José (2008).

*repentance. Je déteste la repentance car je suis fier de l'histoire de France. Je veux tourner la page de mai 68 une bonne fois pour toutes ».*⁹¹

Selon François Hollande, Nicolas Sarkozy a fait une grande faute en disant cela. Hollande insiste sur le pouvoir de la jeunesse pendant les événements de mai 68 : « *Mais quelle faute, quelle faute de vouloir occulter les aspirations de la jeunesse* ». ⁹²Hollande ajoute que Nicolas Sarkozy n'est pas le président de la société contemporaine mais de celle d'hier ou d'avant-hier.

L'écrivain Gérard Filoche revient aussi sur les paroles de Nicolas Sarkozy : « *Si Bling Bling – je refuse de l'appeler par son nom, je préfère le chanoine, Bling Bling ou Rolex – veut supprimer Mai 68, c'est qu'il est encore là dans nos têtes.* »⁹³

Même Daniel-Cohn Bendit a réagi : « *Sarkozy est un soixante-huitard contrarié. Il veut 'jouir sans entraves' et nous impose ses jouissances quotidiennes. Pensez-y, un président divorcé qui divorce une seconde fois à peine élu président, ça n'aurait jamais été possible du temps de Tante Yvonne* ». ⁹⁴

2.4.2. Dans la vie

Selon Henry Weber, mai 68 est encore très vivant dans la société d'aujourd'hui. Les Français associent mai 68 avec la victoire du peuple. Les contestations sont l'image que le peuple n'était pas d'accord avec la politique de Charles de Gaulle, qui faisait preuve trop d'autoritarisme. Les militants de mai 68 ont acquis des libertés et en fait plus de pouvoir. Weber dit qu'aujourd'hui en France, « *on impose moins, on discute et on négocie davantage* ». ⁹⁵ Van Amerongen est d'accord avec lui, selon lui, grâce à mai 68, les individus ont plus conscience qu'ils ne doivent pas tout supporter sans rechigner. ⁹⁶

⁹¹ Pouchard, Alexandre. 'Mai '68, ligne de fracture nette entre François Hollande et Nicolas Sarkozy.' [24.10.2011] Le Monde - 16.07.2012 http://www.lemonde.fr/politique/article/2011/10/24/mai-68-ligne-de-fracture-nette-entre-francois-hollande-et-nicolas-sarkozy_1592872_823448.html

⁹² Ibidem.

⁹³ Dhondt, Frederik. 'Mai 68, une histoire sans fin?' [08.04.2008] Medium4you – 16.07.2012 <http://www.medium4you.be/Mai-68-une-histoire-sans-fin.html>

⁹⁴ Rioux, Christian. 'Oubliez '68' [16.03.2008] Cerium - 18.07.2012 <http://www.cerium.ca/Oubliez-68>

⁹⁵ Weber, Henri. 'Mai 68: une exception française'. [20.05.2008] Henri Weber – 18.07.2012 http://www.henri-weber.fr/partisocialiste.php?parti_article_id=66

⁹⁶ Amerongen, M. van e.a. (1978), p. 103.

3. La comparaison entre le Mouvement du 22 mars et Provo

Comme la France, les Pays-Bas ont connu un mouvement des jeunes : Provo.⁹⁷ Souvent, mai 68 et Provo sont nommés d'un seul trait. Selon Guy Ackermann, programmeur à l'ORTF en Suisse, les Parisiens ont annexé l'événement de la jeunesse et aujourd'hui on parle beaucoup de mai 68. Il souligne que quand on parle de ces Provos, c'étaient les premiers jeunes qui se révoltent. Mai 68 a en fait commencé en 66 à Amsterdam.⁹⁸ Mais est-ce qu'on peut comparer ces deux mouvements ? Dans ce chapitre, nous ferons une comparaison entre la France et les Pays-Bas concernant ces mouvements de la jeunesse. Tout d'abord, nous exposerons les origines du Provo, puis les actions de ce mouvement et enfin sa signification aujourd'hui. Dans chaque partie, nous ferons une comparaison entre le Mouvement du 22 mars en France et Provo aux Pays-Bas.

3.1 Le contexte général

Entre 1955 et 1965, les Néerlandais étaient, selon M. van Amerongen, les plus fidèles à leur gouvernement. Il n'était presque pas question d'une lutte des classes et il y avait peu de grèves. Du point de vue des pays étrangers, les Pays-Bas étaient un pays tranquille, il ne s'y passait rien de spectaculaire.⁹⁹ C'était la même situation en France si on en croit Pierre Viansson-Ponté qui a souligné l'ennui de la jeunesse française dans son article publié en mars 1968.¹⁰⁰ Et ce n'était pas seulement la jeunesse qui était calme, en 1968 Paris était si paisible qu'on l'a choisie pour y mener les négociations de paix entre l'Américain Averel Harriman et le Vietnamien Xuan Thuy.¹⁰¹

Comme la France, les Pays-Bas ont aussi connu une période de forte croissance après la Deuxième Guerre Mondiale. Au début des années 60, la reconstruction après la Deuxième Guerre Mondiale était presque terminée. En plus, la découverte du gaz naturel à Groningue a été un stimulant pour l'économie néerlandaise. Après des années de politique de planification des salaires, des employés ont reçu une augmentation de salaire.¹⁰² En outre, il y avait plein

⁹⁷ Korteweg, Ariejan. 'Onze eigen kleine, vergeten revolutie.' [02.05.2008] De Volkskrant – 29.07.2012 <http://www.volkskrant.nl/vk/nl/2844/Archief/archief/article/detail/913373/2008/05/02/Onze-eigen-kleine-vergeten-revolutie.dhtml>

⁹⁸ Documentaire: Provo in de pers. (Provo dans les médias)

⁹⁹ Amerongen, M. van e.a (1978), p. 10.

¹⁰⁰ Viansson-Ponté, Pierre. 'La France s'ennuie' [15.03.1968] Site éducatif Charles de Gaulle – 15.07.2012 http://www.de-gaulle-edu.net/sentrainer/trois_commt/mai68.htm

¹⁰¹ Amerongen, M. van e.a. (1978), p. 73.

¹⁰² 'Staatkundige vernieuwing in de jaren zestig.' Parlement en Politiek – 12.08.2012 <http://www.parlement.com/9291000/modulesf/gc7eh0rj>

de travail et le nombre des emplois augmentait. Entre 1950 et 1960, 500.000 emplois étaient vacants, ce nombre a triplé entre 1960 et 1970. Le chômage était donc très bas et concernait 29.000 personnes en 1960 sur la population totale de 11,4 millions.¹⁰³ L'augmentation du nombre des emplois et des salaires a fait que les employés pouvaient se permettre plus de choses.¹⁰⁴ Par exemple, en 1959 500.000 de foyers avaient la télévision. Deux années après, ce nombre avait doublé.¹⁰⁵

La voiture a connu aussi une forte croissance pendant les années 60. En 1959, 500.000 familles avaient une voiture et comme la télévision, ce nombre avait aussi doublé en 1961. A la fin des années 60, 2.5 millions de personnes avaient la télévision.¹⁰⁶

Ces résultats concernant la prospérité avaient des conséquences dans la société. Juste après la Deuxième Guerre Mondiale, le système politique néerlandais est celui du compartimentage. La société était divisée en croyances religieuses ou en partis politiques. Chaque mouvement avait ses propres organisations dans tous les domaines : la politique, le sport, l'enseignement et les médias.¹⁰⁷ L'apparition de la télévision et de la voiture, autrement dit la société de consommation, a entraîné la déconfectionnalisation aux Pays-Bas. Cela veut dire que les Néerlandais ne votaient plus pour les partis représentant la même religion que la leur.¹⁰⁸ Chaque Néerlandais a le droit de voter pour le parti qu'il veut, de décider combien d'enfants il veut.¹⁰⁹ Aussi bien le peuple néerlandais que les médias avaient de plus en plus voix au chapitre.¹¹⁰ Autrement dit, chaque citoyen a développé une conscience de soi.

Tout va bien chez les Néerlandais et on peut penser qu'il n'y a pas de raison d'être mécontent. Néanmoins, il y avait des groupes qui étaient insatisfaits. L'insatisfaction règne chez les jeunes, chez les personnes fidèles au gouvernement, chez les agriculteurs et chez les croyants pratiquants. Surtout les jeunes stigmatisent le pouvoir des autorités. Ils se demandent sur quoi

¹⁰³ 'Ontwikkelingen in Nederland in de jaren vijftig.' Vergeten Verleden – 13.08.2012
<http://www.w8.nl/socecon.htm>

¹⁰⁴ Amerongen, M. van e.a. (1978), p. 11.

¹⁰⁵ 'Staatkundige vernieuwing in de jaren zestig.' Parlement en Politiek – 12.08.2012
<http://www.parlement.com/9291000/modulesf/gc7eh0rj>

¹⁰⁶ 'Na 1960: het tijdperk van de televisie en de auto.' Vergeten verleden – 13.08.2012
<http://www.w8.nl/tv.htm>

¹⁰⁷ 'Verzuiling.' Parlement en Politiek – 12.08.2012
<http://www.parlement.com/9353000/1/j9vwhy5i95k8zxl/vh8lnhrpfxub>

¹⁰⁸ 'Staatkundige vernieuwing in de jaren zestig.' Parlement en Politiek – 12.08.2012
<http://www.parlement.com/9291000/modulesf/gc7eh0rj>

¹⁰⁹ Amerongen, M. van e.a. (1978), p. 18.

¹¹⁰ Pas, Niek. Imaazje! De verbeelding van de Provo (2003), p. 16.

les autorités se fondent pour prendre des décisions pour d'autres. Au milieu des années 60, ces jeunes se réunissaient pour lutter contre les autorités au nom de Provo.¹¹¹

Concernant le contexte général, la France a des points communs aux Pays-Bas. Dans ces deux pays, il y avait une période de forte croissance. La voiture est la télévision font leur apparition. Les salaires et le nombre des emplois augmentent, le taux de chômage est très bas. Aussi bien les Néerlandais que les Français ont développé une conscience de soi. Pourtant, il y a une petite différence. Les Néerlandais le développent pendant cette période de croissance qui entraîne aussi la déconfessionnalisation. Mais, selon Henry Weber et Van Amerongen, c'était par la suite des événements de 68 que les Français ont pris conscience qu'ils ne doivent pas tout supporter, mais qu'ils peuvent faire des choix eux-mêmes.¹¹²¹¹³

3.2 Provo

3.2.1. Avant Provo

Le mouvement Provo a vraiment commencé en 1966, bien que son magazine ait été lancé en mai 65.¹¹⁴ Mais, comme le Mouvement du 22 mars en France, Provo a aussi son histoire. Dans cette partie, nous nous concentrerons sur les deux personnes qui ont été très importantes pour la réalisation de Provo : Roel van Duijn et Rob Stolk. Plus tard, nous parlerons de la troisième personne : Robert-Jasper Grootveld, qui a joué un grand rôle dans ce mouvement.

Comme les étudiants français se réunissent pour manifester contre la guerre d'Algérie (Front Universitaire Antifasciste et l'UNEF) et puis contre la guerre du Viêt Nam (Union de la Jeunesse Républicaine de France, le Comité Viêt Nam National et les Comités Viêt Nam de Base), les jeunes néerlandais se rassemblent aussi pour contester les choses qui préoccupent la société, comme la bombe atomique et la guerre du Viêt Nam.^{115 116}

Roel van Duijn était, depuis son adolescence, très actif dans des groupes différents. Son histoire dans les manifestations commence le 10 novembre 1961, quand il avait 18 ans. Le

¹¹¹ Staatkundige vernieuwing in de jaren zestig.' Parlement en Politiek – 12.08.2012 <http://www.parlement.com/9291000/modulesf/gc7eh0rj>

¹¹² Amerongen, M. van e.a. (1978), p. 103.

¹¹³ Weber, Henri. 'Mai 68: une exception française'. [20.05.2008] Henri Weber – 18.07.2012 http://www.henri-weber.fr/partisocialiste.php?parti_article_id=66

¹¹⁴ Amerongen, M. van e.a. (1978), p. 7.

¹¹⁵ Sharpe, Laura (2006), p. 4-6.

¹¹⁶ Amerongen, M. van e.a. (1978), p. 15

matin, à la Haye, des dizaines de jeunes se mettent en route en direction de Laan van Meerdervoort et de la Rue d'Anna Paulowna. Quand ils y arrivent, tout à coup, ils s'asseyent dans la rue : la route est alors complètement barrée. A première vue, cela semble être une action spontanée. En fait, c'était une action pensée par les militants du mouvement pacifiste et quelques élèves du lycée Montessori, entre autres par Roel van Duijn.¹¹⁷ A la fin de l'année, ce groupe sera connu comme le Ban-de-Bom (Bannis-la-Bombe) mais il n'est pas fait pour durer car quand les vacances d'été commencent, les lycéens sont fatigués de manifester et l'attention des médias se relâche.¹¹⁸

Mais cela ne suffit pas pour Van Duijn. Après le mouvement de Ban-de-Bom, il commence à s'intéresser à la théorie : le socialisme et l'anarchisme. Il voulait améliorer le monde et il a ses propres idées concernant la façon de le faire. Il voulait commencer son propre magazine pour qu'il puisse exprimer ses idées, mais avant de le lancer, il est devenu le rédacteur en chef de 'De Vrije', un magazine socialiste créé par Ferdinand Domela Nieuwenhuis. Une fois rédacteur, il prend conscience du fait que les petites manifestations contre la guerre du Viêt Nam ou la bombe atomique n'atteignent pas leurs buts car personne n'écoute. Selon lui, on doit se manifester de façon plus vive, avec plus de créativité.¹¹⁹ A cause de ses articles critiques qu'il a publiés dans 'De Vrije', il est convaincu qu'il doit créer un propre mouvement ou magazine. Finalement, il déménage à Amsterdam pour commencer Provo.¹²⁰

Un an après le mouvement de Ban-de-Bom, en 1962, la réalisation d'une organisation de la jeunesse est un fait en Hollande du Nord. Les frères van der Veen, les fils de Nico van der Veen qui avait manifesté fanatiquement contre les armes nucléaires pendant les années 50, voulaient lancer une organisation de la jeunesse. Rob Stolk, qui est ami avec les frères van der Veen, se plonge dans sa réalisation. Grâce à cette organisation, Stolk va apprendre de faire de la propagande antimilitariste et à concevoir des actions. En plus, il participe aux manifestations pour la paix. Il se sent très bien dans cette nouvelle organisation, mais graduellement elle perd son caractère spontané et devient de plus en plus structurée. Grâce à cette structure, l'organisation devient plus connue et finalement elle a un nom : Pacifistisch-Socialistisch Jongeren Werkgroepen (PSJW, les groupes de la jeunesse pacifiste-socialiste).¹²¹

¹¹⁷ Pas, Niek (2003), p. 27.

¹¹⁸ Ibidem, p. 31 – 32.

¹¹⁹ Ibidem, p. 53.

¹²⁰ Ibidem, p. 58.

¹²¹ Ibidem, p. 34 – 37.

Stolk participe aussi à ce groupe, qui commence officiellement en septembre 1963, mais quand le PSJW devient très sérieux et structuré, Rob Stolk perd son intérêt pour le PSJW. Il veut une organisation qui est spontanée et qui ne ressemble pas à un parti politique. Néanmoins, les activités du PSJW ressemblent beaucoup à celles du Provo, qui alors n'existe pas encore en ce temps-là. Les membres du PSJW participent aux manifestations et conçoivent des actions qu'ils appellent les provocations.¹²²

C'est en 1965 que les deux hommes nommés ci-dessus entrent en contact l'un avec l'autre. Rob Stolk écrit une lettre à 'De Vrije' où, à ce moment-là, Roel van Duijn est le rédacteur en chef. Dans cette lettre, Stolk écrit qu'il a l'intention de commencer un magazine anarchiste pour les jeunes. Les deux fixent un rendez-vous, mais après il n'est pas question d'une collaboration. Stolk décide d'éditer son propre magazine 'Barst' (Fissure). Comme le PSJW, ce magazine a aussi un caractère similaire à celui de Provo. Le message de 'Barst' est que l'individu écarte la société d'aujourd'hui. Selon Stolk, c'est une société où l'autorité, qui entraîne la violence, domine. Il n'est pas paru qu'un seul numéro de cette revue. Cela est dû au fait que Rob Stolk déménage à Amsterdam pour pouvoir coordonner ses idées exprimées dans la revue et la place où tout a lieu car, en ce temps-là, Amsterdam était l'endroit où les manifestations pour la paix avaient lieu.¹²³

C'est ici, en mai 1965, que la coopération entre Roel van Duijn et Rob Stolk commence.¹²⁴ Il faut souligner que, grâce à leur participation à différentes organisations de la jeunesse, Stolk et Van Duijn apprennent à diriger une organisation et comment elle fonctionne.¹²⁵

On peut dire que Daniel Cohn-Bendit a eu les mêmes expériences à la Fédération anarchiste et à la revue anarchiste de Noir et Rouge.¹²⁶ Même s'il n'en parle pas, il souligne le rôle de l'autogestion pour le Mouvement du 22 mars.¹²⁷ Comme nous l'avons déjà dit, les jeunes néerlandais et français se luttent contre la guerre du Viêt Nam. En plus, les jeunes néerlandais

¹²² Ibidem, p. 38.

¹²³ Ibidem, p. 46 - 47.

¹²⁴ Ibidem, p. 61-62.

¹²⁵ Ibidem, p. 26.

¹²⁶ Marguerite, T. 'Daniel Cohn-Bendit : biographie du leader d'Europe Ecologie'. [02.11.2010] Actualité française – 15.08.2012 <http://www.actualite-francaise.com/articles/daniel-cohn-bendit-biographie-bibliographie.402.html>

¹²⁷ Dreyfus-Armand Geneviève, Cohn-Bendit Daniel. Le mouvement du 22 mars. Entretien avec Daniel Cohn-Bendit. In : matériaux pour l'histoire de notre temps. 1988, N. 11-13. pp. 124-129.

manifestent aussi contre la bombe atomique. Il est clair que les jeunes néerlandais et français ont développé une conscience politique et sociale.

3.2.2. *Le mouvement de Provo (1965-1967) et ses origines*

Finalement, le 25 mai 1965, Roel van Duijn annonce Provo : un magazine pour les jeunes anarchistes. Dans cette annonce, Van Duijn présente l'inspiration de ce mouvement, son but et l'anarchisme qui l'inspire: il veut moderniser l'anarchisme et le propager chez les jeunes. Surtout, Provo veut provoquer la société néerlandaise.¹²⁸ Chose étonnante, en même temps que Roel van Duijn annonce Provo, il prédit aussi déjà son déclin. Ceci est une grande différence par rapport au Mouvement du 22 mars, car selon Laurent Joffrin tout le monde, les étudiants et les ouvriers, voulait avoir une victoire politique. Personne ne voyait que le droit sera le vainqueur du pouvoir.¹²⁹

Mais qui étaient ces Provos ? Beaucoup de gens pensent que les Provos étaient des hippies, avec les cheveux longs qui ne veulent que faire scandale.¹³⁰ Selon un journal néerlandais, le 'Telegraaf', les Provos sont des jeunes qui ne veulent pas travailler, qui sont contre tout.¹³¹ Niek Pas ajoute que tous les fondateurs avaient environ vingt ans, mais aussi les adolescents, les trentenaires et les personnes plus âgées se retrouvaient dans ces jeunes âgés de vingt ans. Voici encore une différence, car le Mouvement du 22 mars était composé d'étudiants, pas de chômeurs. Mais, les Provos ne sont pas tous chômeurs, vraiment tout le monde pouvait être un provo, aussi les fonctionnaires.¹³² Mais qu'est-ce que cela veut dire, être Provo ? Cette question reste sans réponse, car les Provos eux-mêmes ne le savent pas.¹³³

Ce qui est certain est le fait que Provo était un groupe anarchiste. Ce fait est aussi une différence par rapport au Mouvement du 22 Mars en France. Selon Daniel Cohn-Bendit, le Mouvement du 22 mars « *était une composante hétéroclite de gens venus d'horizons différents : il y avait des inorganisés, des gens qui n'avaient jamais fait de politique auparavant, des catholiques de gauche, des libertaires, des trotskystes etc.* ».¹³⁴

¹²⁸ Pas, Niek (2003), p. 67.

¹²⁹ Reader, Keith A. (1993), p. 11.

¹³⁰ Wetering, Koen-Machiel van de. 'De vooruitgang: Provo' [05.2003] Historisch Nieuwsblad – 16.08.2012 <http://www.historischnieuwsblad.nl/nl/artikel/6161/de-vooruitgang-provo.html>

¹³¹ Duijn, Roel van. Provo: de geschiedenis van de provotarische beweging 1965-1967 (1985), p. 26.

¹³² Pas, Niek (2003), p. 109-110.

¹³³ Weerlee, Duco van. Wat de Provo's willen (1966), p. 23.

¹³⁴ Dreyfus-Armand, Geneviève, Cohn-Bendit Daniel (1998), p. 124.

Beaucoup de gens pensaient que Provo apparaissait du néant, mais comme nous l'avons dit plus haut, les fondateurs Rob Stolk et Roel van Duijn, avaient de l'expérience avec d'autres organisations de la jeunesse. Pourtant, à un certain moment, ils ne pouvaient plus se retrouver dans ces organisations parce qu'elles étaient, selon eux, trop structurées. En plus, Van Duijn trouve qu'elles ne mènent à rien. Selon lui, seule la résistance énergique qui se manifeste en dehors de la légalité peut vraiment changer la société néerlandaise. En ce temps-là, quand on voulait organiser une manifestation, il fallait demander une autorisation. C'est pour cela que Van Duijn trouve que les manifestations contre la bombe nucléaire ou contre la guerre du Viêt Nam sont trop organisées. Selon lui, personne ne dresse l'oreille quand ces manifestations ont lieu.¹³⁵

Dans les années 60, beaucoup de jeunes néerlandais s'identifient avec l'anarchisme parce que c'est le seul mouvement qui se concentre sur l'individu et non pas sur la collectivité. En plus, l'anarchisme était le symbole de la rébellion, le contraire de l'attitude bourgeoise. Aussi la créativité et la lutte contre l'autorité dominant dans ce mouvement.¹³⁶ Aux Pays-Bas, l'anarchisme est représenté par trois magazines : 'De Vrije' (le libre), 'Recht voor allen' (la justice pour tous) et 'Buiten de perken' (en dehors des limites). Il va sans dire que les fondateurs s'inspirent de ces magazines.¹³⁷

Tout comme les fondateurs de Provo, les membres du Mouvement du 22 mars comprenaient des jeunes gens nés à la fin ou juste après la Deuxième Guerre Mondiale. Mais, les membres du Mouvement du 22 mars étaient des étudiants. Par contre, Provo comptait des chômeurs, des femmes au foyer et des fonctionnaires. Tout le monde pouvait être un Provo. Ce qui est aussi différent est le fait que Provo était un groupe anarchiste et comme vous l'avez pu lire, le Mouvement du 22 mars comprend des mouvements différents. Mais l'inspiration des magazines, nous le retrouvons aussi chez les membres du Mouvement du 22 mars qui se sont inspirés de 'Socialisme ou Barbarie' et 'Arguments'.¹³⁸ Cependant, il y a une différence. Ces deux magazines français n'existent plus quand mai 68 éclate en France. Les magazines néerlandais au contraire, sont à l'apogée quand Provo se révèle. En outre, Roel van Duijn a écrit des articles pour 'De Vrije' et 'Buiten de perken'.

¹³⁵ Amerongen, M. van (1978), p. 16-17.

¹³⁶ Pas, Niek (2003), p. 50.

¹³⁷ Ibidem, p. 52-53.

¹³⁸ Michel Trebitsch. Voyages Autour de la révolution. Les circulations de la pensée critique de 1956 à 1968. G. Dreyfus-Armand, R. Frank, M.-F. Lévy, M. Zancarini-Fournel (dir.) 2000, p. 77.

Nous voulons aussi revenir sur un point mentionné dans le deuxième chapitre. Michel Trebitsch et Ingrid Gilcher-Holtey expriment, dans le livre ‘Mai 68 : le temps de contestation’, leurs opinions sur la naissance des nouveaux mouvements. Selon Trebitsch, les mouvements comparables à mai 68 peuvent seulement naître dans des conditions spécifiques. Gilcher-Holtey au contraire est d’avis que ces mouvements naissent dans des conditions qui sont différentes d’un pays à l’autre. Quand on compare Provo et le Mouvement du 22 mars, on peut dire que Trebitsch a raison, car ces deux mouvements sont nés dans les mêmes conditions : la société de consommation où la prospérité croît. Néanmoins, les mouvements viennent de différents pays qui connaissent un autre système politique. C’est pour cela que l’opinion de Gilcher-Holtey contient peut-être plus de vérité. Il est rare qu’un pays ressemble totalement à un autre pays et pourtant, dans beaucoup d’autres pays pendant les années 60, les mouvements de la jeunesse se lèvent.

3.2.3. *Les actions de Provo*

Après l’annonce de Provo le 25 mai 1965, régnait le calme autour de ce nouveau mouvement. Stolk et Van Duijn s’orientaient probablement sur l’organisation et la publicité de Provo. Ils reçoivent une invitation de Robert-Jasper Grootveld, qui s’appelle lui-même un magicien. Stolk et Van Duijn ont distribué à Amsterdam près de la statue de ‘Lieverdje’ (le titi amstellodamois) le pamphlet, dans lequel on annonce Provo. Depuis juin 1964, Robert-Jasper y fait des happenings. Par ce terme, nous voulons dire un spectacle ou une réunion où la part d’imprévu et de spontanéité est essentielle. Nous utiliserons donc ce même terme de ‘happening’ dans ce qui suit. A l’aide de ces happenings, Grootveld veut confronter les gens et surtout la police au danger de la nicotine. C’est pour cela, qu’il a fait ses happenings autour de cette statue, car l’usine de cigarettes a payé sa construction.¹³⁹ Le ‘Lieverdje’ était le symbole du consommateur accro. Provo voulait se battre contre cette société de consommation, car les Provos voient qu’à l’autre bout du monde tout ne va pas de soi.¹⁴⁰ Grootveld apprend à Stolk et Van Duijn à développer des actions qui correspondent au message que Provo veut émettre.¹⁴¹

Comme nous l’avons dit plus haut, Provo voulait changer ou bien améliorer la société néerlandaise. Toutes ces voitures, la consommation de masse n’est pas bonne pour la société.

¹³⁹ Duijn, Roel van (1985), p. 10-13.

¹⁴⁰ Weerlee, Duco van (1966), p. 10.

¹⁴¹ Pas, Niek (2003), p. 73.

Mais comment peuvent agir les Provos afin que les Néerlandais les écoutent ? Leur solution se présente le 28 juin 1965, quand la reine Juliana annonce les fiançailles de la princesse Béatrix et de Claus von Amsberg, un diplomate allemand.¹⁴² Ces fiançailles étaient un terrible choc pour la société néerlandaise car après cette annonce, les Néerlandais apprennent que Claus s'était battu pour l'armée d'Hitler et le souvenir de la Deuxième Guerre Mondiale était gravé dans la mémoire de tous les Néerlandais. Avant cette annonce, les Provos n'avaient pas vraiment d'opinion sur la liaison entre Béatrix et Claus. Mais ils savent que ces fiançailles sont une très bonne occasion pour eux de manifester contre la monarchie. Provo a besoin d'un ennemi et en ce temps-là, il n'y a un meilleur ennemi que quelqu'un qui choque la société néerlandaise. Après coup, les Provos déclarent qu'ils n'ont pas vraiment quelque chose contre Claus von Amsberg : « *Nous l'avons considéré comme moyen d'agiter le peuple néerlandais. Nous voulons laisser tomber une autorité et, en ce moment, la première est la monarchie.* »¹⁴³ Nous pouvons dire que c'était une situation comparable à celle des jeunes français. Ces derniers ont utilisé la guerre du Viêt Nam pour faire entendre leur voix, les Provos ont utilisé Claus von Amsberg.

Finalement, le premier numéro du magazine Provo sort le 12 juillet 1965. Ce premier numéro comprend trois articles principaux : l'un sur la construction des bombes, le deuxième sur Claus von Amsberg et le troisième sur le marxisme. Une semaine après la parution du premier 'Provo', il est confisqué par la police.¹⁴⁴

Après le 28 juillet 1965, il y a des happenings près la statue de 'Lieverdje', pour présenter les idées de Provo au public. Les idées de Provo n'étaient, selon Niek Pas, pas nouvelles. Mais la façon de les présenter surprenait et attirait l'attention des Néerlandais, y compris celle des médias.¹⁴⁵ Au début, les happenings de Provo se passent sans que la police intervienne violemment. Ce 28 juillet, pendant un happening, les Provos commencent à peindre en blanc quelques vélos. C'est 'le plan des vélos blancs'. Selon Provo, il y a trop de voitures dans la ville d'Amsterdam. Provo voit la possession d'une voiture comme quelque chose de négatif, comme un symbole de richesse. Les vélos blancs sont la copropriété de tous les Amstellodamois, tout le monde peut les utiliser car on n'a pas mis l'antivol à ces

¹⁴² Ibidem, p. 74.

¹⁴³ Ibidem, p. 79.

¹⁴⁴ Duijn, Roel van (1985), p. 31.

¹⁴⁵ Pas, Niek (2003), p. 109.

bicyclettes.¹⁴⁶ Néanmoins, la police confisque les vélos blancs, car tout le monde pourrait les voler et cela est interdit.¹⁴⁷ Mais les happenings ont lieu sans violence, jusqu'au 31 juillet 1965.

Ce jour-là, il y a, comme d'habitude, un happening près du 'Lieverdje'. Roel van Duijn commence à peindre en blanc des vélos tandis que Thom Jaspers, un autre Provo, fait le tour de 'Lieverdje' en criant 'Bram, Bram'. Quand il commence à allumer un feu, la police intervient et cette fois avec violence. Cette violence est encore plus grave la semaine d'après et alors Provo est connu dans tout le pays.¹⁴⁸ Quand le mois d'août arrive, la tension est à couper au couteau et Provo demande un entretien avec la police. Celui-ci a lieu le 14 août au commissariat de police. La police veut que Provo demande l'autorisation de faire un happening et que l'ordre public ne soit pas perturbé. Van Duijn, Stolk et Grootveld répondent que cela est impossible car il s'agit de happenings spontanés. En plus, la demande d'autorisation ne correspond pas au caractère anarchiste de Provo.¹⁴⁹ Après cet entretien au commissariat, Grootveld dit à la presse que ce n'étaient pas les Provos qui ont perturbé l'ordre public à la statue de 'Lieverdje' mais la police. De cette manière, Provo balaie une image négative.

La rencontre entre Provo et la police marque que le contact entre les deux est toujours possible. Ce contact manque entre le Mouvement du 22 mars et la police française. Daniel-Cohn Bendit et ses partisans ont été attaqués par la police.¹⁵⁰

Cependant, Provo continue à faire des happenings et le 27 septembre 1965, la police annonce qu'à partir de ce moment-là, elle interviendra avec force. Le 16 octobre elle arrête 34 personnes et la semaine d'après encore 25 autres personnes.¹⁵¹ Fin novembre 1965, la police cesse d'intervenir et l'intérêt du public diminue, Provo se tient tranquille jusqu'en mars 1966.

Le 10 mars 1966, le jour du mariage de la princesse Béatrix avec Claus von Amsberg, il y a beaucoup de manifestations dans toute la ville d'Amsterdam. Ce n'étaient pas seulement les Provos qui manifestaient mais aussi les anciens résistants, les survivants de l'Holocauste, les

¹⁴⁶ Ibidem, p. 115.

¹⁴⁷ Duijn, Roel van (1985), p. 46.

¹⁴⁸ Pas. Niek (2003), p. 119

¹⁴⁹ Ibidem, p. 120.

¹⁵⁰ Ibidem, p. 121.

¹⁵¹ Duijn, Roel van (1985), p. 100.

intellectuels et les jeunes socialistes.¹⁵² Quand la princesse Béatrix et Claus von Amsberg sont en route vers l'hôtel de ville, il se passe quelque chose de remarquable. Les manifestations qui se réunissent le long de la route, jettent des bombes fumigènes contre carrosse doré. Toute la journée, on continue d'en jeter partout à Amsterdam. Mais, ce n'étaient pas seulement les Provos qui en ont jeté et qui ont manifesté. Pourtant, toutes les atteintes à l'ordre public étaient attribuées à Provo. Depuis ce jour-là, Provo est connu dans le monde entier car la presse internationale est à Amsterdam pour faire un compte rendu du mariage royal.¹⁵³ La police intervient avec violence, aussi la semaine d'après lors d'une exposition des photos sur l'intervention de la police du 10 mars. Ce qui est surprenant est le fait que cette exposition était organisée par des étudiants, donc Provo n'était nullement impliqué dans cette organisation.¹⁵⁴

Après le mariage de Béatrix et Claus, une des actions due Provo tombe. Lorsqu'il trouve de nouveaux thèmes, il collabore avec d'autres groupes de gauche pour lutter contre la guerre du Viêt Nam. Cette fusion s'appelle Aktiegroep Vietnam (Comité Viêt Nam). Pourtant, quelque chose ne colle pas pour les Provos, ils veulent changer le monde, pas seulement lutter contre la guerre du Viêt Nam.¹⁵⁵ En avril 1966, Provo décide de participer aux élections municipales. Provo voit sa participation comme une possibilité d'attirer l'attention sur ses idées. Il veut repousser son image négative. Selon la tête de liste, Bernhard de Vries, les Provos ne sont pas des provocateurs mais sont des gens capables, qui veulent améliorer la qualité de la vie amstellodamoise. Ici, il y a aussi une grande différence par rapport à mai 68. Mai 68 a commencé à Paris, mais finalement cela se répand dans tout le pays et finit par paralyser toute la France. Provo se concentre seulement sur Amsterdam. Sa manière de présenter ses idées est la provocation.¹⁵⁶ Provo présente ses idées dans le livre 'Wat de Provo's willen' (ce que les Provos veulent), écrit par Duco van Weerlee. Comme le 'plan' des vélos blancs toutes leurs idées sont nommées 'les plans blancs'. Quelques exemples sont le 'plan' des cheminées blanches pour lutter contre la pollution de l'air et le 'plan' des logements blancs pour combattre la crise du logement.¹⁵⁷ A la suite des élections municipales, Provo gagne un siège

¹⁵² Pas, Niek (2003), p. 161.

¹⁵³ Ibidem, p. 166-171.

¹⁵⁴ Duijn, Roel van (1985), p. 121.

¹⁵⁵ Pas, Niek (2003), p. 186-189.

¹⁵⁶ Ibidem, p.195-196.

¹⁵⁷ Weerlee, Duco van (1966), p. 38-39.

au conseil municipal, mais néanmoins tous ses plans échouent : le conseil municipal n'est pas d'accord.¹⁵⁸

Grâce à sa participation aux élections municipales, Provo était de plus en plus accepté par la société. Pourtant, il garde l'image d'un provocateur. Tous les troubles qui se passent en ce temps-là sont liés à Provo, même quand il n'a rien à y voir. La goutte d'eau qui fait déborder le vase se présente en juin 1966. Les jours d'avant, les ouvriers du bâtiment entrent en conflit avec le syndicat à propos de l'indemnité de congés payés. Les ouvriers syndiqués recevront 2% de plus que les ouvriers non-syndiqués. Finalement, les ouvriers non-syndiqués en viennent aux mains avec les ouvriers syndiqués et quand la police y arrive, la situation s'éclate.¹⁵⁹ Mais les ouvriers n'arrêtent pas et, le 13 juin 1966, il y a une confrontation violente entre la police et les ouvriers. Ces derniers sont assistés par les Provos même si les ouvriers ne veulent rien à y voir. Cette confrontation a causé le premier mort d'un Provo.¹⁶⁰ A cause de cela, beaucoup de Provos arrêtent de participer à ce mouvement, le plaisir est passé.¹⁶¹ Provo arrive à une nouvelle phase, une partie des Provos se radicalise mais les fondateurs choisissent une phase plutôt calme. Ces derniers commencent à écrire des livres sur l'histoire de Provo et à donner des conférences sur Provo. Finalement, le 15 mai 1967, Van Duijn annonce la fin de Provo. Roel van Duijn déclare : « *Provo est une image, une mentalité, une idée, mais tout le monde pensait que c'était une organisation* ». ¹⁶²

Sur ce point, il y a beaucoup de différences entre le Mouvement du 22 mars et Provo. Cohn-Bendit et ses partisans manifestent dans la rue pour faire entendre leur voix, ils veulent plus de liberté, surtout à l'université. Mais comme les Provos, ils contestent le pouvoir des autorités, surtout le pouvoir de Charles de Gaulle comme nous pouvons le voir sur beaucoup d'affiches que le Mouvement a faits (voir annexe 2). De l'autre côté, les Provos n'utilisent pas vraiment des manifestations pour faire entendre leur voix, mais ils organisent des happenings. A l'aide de ces happenings, Provo essaie d'ouvrir les yeux des Néerlandais concernant les dangers de la société de consommation. Bien que cet aspect soit aussi important dans le Mouvement du 22 mars, il ne se manifeste aussi fort que dans Provo. Pour les membres du Mouvement du 22 mars, il s'agit plutôt de liberté. Cependant, Provo et le Mouvement ont

¹⁵⁸ Pas, Niek (2003), p. 198.

¹⁵⁹ Ibidem, p. 202.

¹⁶⁰ Ibidem, p. 203.

¹⁶¹ Ibidem, p. 206.

¹⁶² Ibidem, p. 333.

commencé de la même façon. Au début de ces mouvements, il semble que le Mouvement du 22 mars conteste la guerre du Viêt Nam et en une période de quelques semaines, ses causes ont changé. Ainsi Provo conteste au début les fiançailles de Béatrix et de Claus, après Provo annonce ses vraies idées quand il participe aux élections municipales. Mais ses idées étaient tellement concentrées sur la ville d'Amsterdam, sur sa qualité de la vie que l'influence de Provo ne se propage pas dans tout le pays. L'influence du Mouvement du 22 mars au contraire, se répand dans toute la France et enfin cause la paralysie de tout le pays. En plus, mai 68 était une collaboration entre les ouvriers et le Mouvement du 22 mars. Les ouvriers néerlandais au contraire, ignorent les Provos.

3.2.4. *Provo international*

Comme nous l'avons dit plus haut, depuis mars 1966 la presse internationale a remarqué Provo. Beaucoup de journalistes partent vers les Pays-Bas pour interviewer les Provos, qui sont très heureux de toute la publicité parce que de cette manière, ils peuvent présenter leurs idées. Les Provos reçoivent aussi des invitations pour donner des conférences à l'étranger.¹⁶³ Provo inspire les jeunes étrangers concernant la façon dont il agit. La provocation, selon un anarchiste parisien, est la meilleure manière d'ouvrir les yeux de la société.¹⁶⁴ Ainsi Daniel Cohn-Bendit déclare : « *Nous avons essayé de reprendre les formes d'actions des provos* ». ¹⁶⁵ Mais, comme nous l'avons déjà mentionné, le Mouvement du 22 mars manifeste dans la rue et Provo fait des happenings, aussi une forme de manifestation mais plus innocente. C'est peut-être à cause de cela que la violence à Paris était plus présente qu'à Amsterdam.

Les jeunes étrangers qui participent aux conférences de Provo demandent aux Provos de donner les informations ou ils leur demandent un soutien pour leur propre lutte. Selon Niek Pas, les jeunes européens veulent plus de liberté, ce qui est tout à fait différent des volontés de Provo. Provo voudrait changer le monde.¹⁶⁶ Van Duijn lui-même, insiste sur le fait que Provo a eu une grande influence sur d'autres pays européens. Il cite entre autres mai 68 comme exemple : « *Provo a eu un effet prolongé international. Dans beaucoup de pays, les*

¹⁶³ Ibidem, p. 325.

¹⁶⁴ Ibidem, p. 326.

¹⁶⁵ Dreyfus-Armand Geneviève, Cohn-Bendit Daniel. Le mouvement du 22 mars. Entretien avec Daniel Cohn-Bendit. In : Matériaux pour l'histoire de notre temps. 1988, N. 11-13, p. 124.

¹⁶⁶ Ibidem, p. 203.

mouvements qui ressemblent à Provo, apparaissent. Quand mai 68 arrive à Paris, c'étaient les semences de Provo qui germent. »¹⁶⁷

Quoi qu'il en soit, il est clair que, comme Guy Ackermann l'a dit, mai 68 a commencé à Amsterdam par le mouvement Provo. Pourtant, on a écrit plus de livres et d'articles sur les événements de mai 68. Peut-être cela est dû au fait que les événements de mai 68 étaient plus violents que le mouvement Provo et, en plus, le Mouvement du 22 mars a fini par paralyser toute la France.

3.3 Provo aujourd'hui

Quand Provo s'arrête en 1967, beaucoup de ses idées arrivent dans les programmes des partis politiques comme D'66, un parti politique qui existe encore aujourd'hui.¹⁶⁸ Il faut ajouter que leurs idées blanches s'étaient concentrées sur l'environnement, un point important pour le parti politique GroenLinks (Parti écologiste de gauche).

Aujourd'hui, Provo est le symbole des années 60, les années turbulentes. Le groupe est aussi incorporé dans une exposition sur la mode et la culture de la jeunesse aux Pays-Bas dans la deuxième moitié du vingtième siècle. Dans son livre 'Imaazje !', Niek Pas dit que souvent, que quand des agitations ont lieu, les médias évoquent le souvenir de Provo qui est, jusqu'à aujourd'hui l'image de la révolte et de la manifestation.¹⁶⁹ Pourtant, nous voulons ajouter que nous-mêmes nous n'en avons jamais entendu parler. En plus, quand on revoit le passé de Provo, nous trouvons qu'il signifie beaucoup plus que les manifestations, il désire un meilleur monde.

¹⁶⁷ Duijn, Roel van (1985), introduction.

¹⁶⁸ Ibidem, introduction.

¹⁶⁹ Pas, Niek (2003), p. 343-344.

Conclusion

Dans cette recherche, nous avons étudié les mouvements de la jeunesse qui ont eu lieu en France en 1968 et aux Pays-Bas en 1965. La question principale à laquelle nous avons tenté de répondre était : *Les événements de mai 68, sont-ils une exception française ?* Notre hypothèse était que ces événements n'étaient pas une exception, comme on sait que d'autres pays ont connu le même phénomène. Mais, nous avons souligné le fait que le souvenir de mai 68 dans la vie et la politique d'aujourd'hui est probablement plus grand en France que dans d'autres pays. Nous avons vu que le terme 'l'exception française' est assez moderne et apparaît pour la première fois en 1988. Néanmoins, les Français revendiquent cette image d'exceptionnalisme que les étrangers leur renvoient. Lors de la présidence du général de Gaulle, ce dernier l'a nourrie pour reconstruire la grandeur de la France. Comme Tony Chafer et Emmanuel Godin l'ont démontré, l'exception française peut être considérée comme deux choses différentes : soit un discours politique, soit un moyen analytique pour découvrir des particularités de l'économie, de la politique ou de la société française. Ensuite, nous avons comparé le mouvement en France, le Mouvement du 22 mars, à celui des Pays-Bas : Provo. Nous avons vu qu'il s'agit de la même jeunesse, née à la fin ou juste après la Deuxième Guerre Mondiale. Pourtant, dans le cas du Mouvement du 22 mars, il s'agissait d'étudiants qui se révoltent et aux Pays-Bas, c'était plutôt un groupe de chômeurs. Et il y a plus de différences. En 1965, Provo s'annonce comme un groupe anarchiste. Trois ans plus tard, le Mouvement du 22 mars est un mélange de différents mouvements. A première vue, la jeunesse néerlandaise et française conteste les mêmes choses : la société de consommation et les autorités. Cependant, la lutte contre la société de consommation est plus présente dans les idées de Provo. Provo voulait améliorer le monde et quand nous revoyons les idées de Provo, elles ressemblent à celles du parti politique GroenLinks. Le Mouvement du 22 mars de l'autre côté, prend la défense de ses propres problèmes : il veut laisser entendre la voix de tous les étudiants. La façon de contester est aussi différente. Les étudiants occupent des locaux des universités et manifestent dans la rue Provo fait des happenings. Dans les deux cas, personne ne veut utiliser la violence, mais quand la police commence à l'utiliser, les deux mouvements ne craignent ni Dieu ni diable. Aux Pays-Bas, Provo jette des bombes fumigènes, en France c'étaient des briques. Bien que Provo ont influencé les jeunes partout, son influence aux Pays-Bas se limite à Amsterdam. L'influence du Mouvement du 22 mars est plus grande. Non seulement les étudiants se révoltent à Paris, mais aussi à Strasbourg et à Nantes. Quand les travailleurs rejoignent les étudiants pour atteindre leurs propres buts, la porte est ouverte à

tous les excès. Finalement, toute la France est paralysée par la grève nationale. Cela n'est pas allé jusque là aux Pays-Bas. Les travailleurs néerlandais ne veulent rien avoir affaire avec ces provos. Après les élections municipales, où Provo gagne un siège au conseil municipal, le déclin de Provo commence et finalement en 1967, il annonce sa fin. Provo a duré deux ans, le Mouvement du 22 mars deux mois. Pourtant, nous pouvons dire que le Mouvement du 22 mars a obtenu beaucoup plus que Provo. Aussi dans la vie d'aujourd'hui il semble que le souvenir de mai 68 suscite beaucoup plus en France que le souvenir de Provo aux Pays-Bas. En France, mai 68 est le symbole de la victoire du peuple et Provo est seulement le symbole des années 60 qui se manifestent comme les années de contestation dans le monde entier. Il est clair que Provo a influencé le Mouvement du 22 mars, mais les deux mouvements sont tout à fait différents. Donc, nous pouvons dire que les événements de mai 68 sont vraiment une exception française.

Pourtant, il faut ajouter que nous nous sommes concentrés sur les mouvements français et néerlandais. Pour une prochaine étude, il serait intéressant de voir si les autres mouvements de la jeunesse ont peut-être plus de ressemblances avec mai 68, ou plus de différences pour que nous puissions désigner mai 68 comme une vraie exception française.

Bibliographie

Livres

Amerongen, M. van, e.a. *Mei '68: de grote kater*. Bruxelles: Manteau Bruxelles & Amsterdam, 1978.

La croissance Française. Un essai d'analyse économique causale de l'après-guerre. J.-J. Carré, P. Dubois et E. Malinvaud (réd.). Paris : le Seuil, 1972.

The French exception. Tony Chafer et Emmanuel Godin (réd.). New York – Oxford : Berghahn Books, 2005.

The end of the French exception? Decline and revival of the 'French model'. Tony Chafer et Emmanuel Godin (réd.). New York: Palgrave macmillan, 2010.

De Gaulle, Charles. « L'appel 1940-1942 », *Mémoires de Guerre*. Paris : Plon, 1954.

Delale, A, & G. Ragache. *La France de 68*. Paris : le Seuil, 1978.

Les années 68 : le temps de contestation. G.Dreyfus-Armand, R. Frank, M.-F. Lévy et M. Zanearini-Fournel (réd.). Bruxelles : Editions Complexe, 2000.

Duijn, Roel van. *Provo : de geschiedenis van de provotarische beweging 1965 – 1967*. Amsterdam: Meulenhoff, 1985.

Pas, Niek. *Imaazje! De verbeelding van Provo 1965-1967*. Amsterdam: Wereldbibliotheek, 2003.

Ray, Alain. *Le nouveau Petit Robert de la langue française*. Paris : Dictionnaires le Robert - SEJER, 1993.

Reader, Keith. A. *The May 1968 Events in France. Reproductions and interpretations*. New York: St. Martin's Press, 1993.

Ross, Kristen. *May '68 and its afterlives*. Chicago: University of Chicago Press, 2002.

Weerlee, Duco van. *Wat de Provo's willen*. Amsterdam: De bezige bij, 1966.

Wirth, Lauren. *L'exception Française 19^e – 20^e siècle*. Paris : Armand Colin, 2000.

Articles

Boireau, Mathilde. 'Cohn-Bendit à Nanterre : des dortoirs à la direction' [12.04.2012] *Quoi ? l'actu expliquée* – 15.07.2012 <http://quoi.info/actualite-societe/2012/04/12/conh-bendit-a-nanterre-des-dortoirs-a-la-direction-1135542/>.

Chronologie. Mai 68 en France'. *Le Parisien* <http://www.leparisien.fr/home/mai-68/chronologie-evenements-mai-68.htm> - 22.08.2012.

Dewitte, P. 'Le point sur deux siècles d'immigration en France' *Annabac* – 20.08.2012
<http://www.annabac.com/content/les-transformations-economiques-et-sociales-en-france-durant-les-trente-glorieuses>.

Dhondt, Frederik. 'Mai 68, une histoire sans fin?' [08.04.2008] *Medium4you* – 16.07.2012
<http://www.medium4you.be/Mai-68-une-histoire-sans-fin.html>

Douet, Marie-José. 'Mai 68 en France: la plus grande grève ouvrière de l'histoire' [30.06.2008] *Gauche révolutionnaire* – 10.07.2012 http://www.gr-socialisme.org/index.php?option=com_content&task=view&id=200&Itemid=39.

Dreyfus-Armand Geneviève, Cohn-Bendit Daniel. Le mouvement du 22 mars. Entretien avec Daniel Cohn-Bendit. In : matériaux pour l'histoire de notre temps. 1988, N. 11-13. pp. 124-129.

'François Missoffe 1919- 2003' *Communes 76* – 15.07.2012
<http://www.communes76.com/celeb1.php?num=77>.

Fourastié, Jean. 'Les Trente Glorieuses'. *Encyclopédie Universalis* 20.08.2012
<http://www.universalis.fr/encyclopedie/les-trente-glorieuses/2-un-nouveau-profil-de-la-population-et-de-la-societe-francaise/>.

Grosser, Alfred. 'La politique européenne de Charles de Gaulle.' [1988] *Fondation Charles de Gaulle* – 18.08.2012 <http://www.charles-de-gaulle.org/pages/l-homme/dossiers-thematiques/de-gaulle-et-le-monde/de-gaulle-et-lrsquoeeurope/analyses/la-politique-europeenne-du-general-de-gaulle.php>.

Korteweg, Ariejan. 'Onze eigen kleine, vergeten revolutie' [02.05.2008] *De Volkskrant* – 29.07.2012
<http://www.volkskrant.nl/vk/nl/2844/Archief/archief/article/detail/913373/2008/05/02/Onze-eigen-kleine-vergeten-revolutie.dhtml>.

Laurence, Guy. '1945-1975 Les Trente Glorieuses' *Bohain* 20.08.2012
<http://a.gouge.free.fr/bohain%20photos/souvenirs/Les%20trente%20glorieuses.htm>.

Lawday, David. 'The French exception is on a roll'. *New Statesman*, 30 août 1999.

'Les années de De Gaulle. Mai 1968. – *Décryptage de l'actualité politique* – 10.07.2012
<http://www.politique.net/annees-de-gaulle/mai-1968.htm>

'Les thèmes de mai 68 a travers des affiches/slogans'. *Les événements de mai 68* 20.08.2012
<http://liberalisationmai68.free.fr/partie1/index.htm>

Marguerite, T. 'Daniel Cohn-Bendit : biographie du leader d'Europe Ecologie'. [02.11.2010] *Actualité française* – 15.08.2012 <http://www.actualite-francaise.com/articles/daniel-cohn-bendit-biographie-bibliographie,402.html>.

Moravcsik, Andrew. 'De Gaulle between grain and grandeur: The political economy of French EC policy, 1958 – 1970 (part 1)'. *Journal of Cold War Studies*, vol. 2 no.2, printemps 2000, p. 4-5.

'Na 1960: het tijdperk van de televisie en de auto.' *Vergeten verleden* – 13.08.2012
<http://www.w8.nl/tv.htm>.

'Ontwikkelingen in Nederland in de jaren vijftig.' *Vergeten Verleden* – 13.08.2012
<http://www.w8.nl/soecon.htm>.

Pouchard, Alexandre. 'Mai '68, ligne de fracture nette entre François Hollande et Nicolas Sarkozy.' [24.10.2011] *Le Monde* - 16.07.2012
http://www.lemonde.fr/politique/article/2011/10/24/mai-68-ligne-de-fracture-nette-entre-francois-hollande-et-nicolas-sarkozy_1592872_823448.html.

Rioux, Christian. 'Oubliez '68' [16.03.2008] *Cerium* - 18.07.2012
<http://www.cerium.ca/Oubliez-68>.

Sharpe, Laura. 'Mai 68 : une révolution culturelle'. [04.2006] *Senior Honors Projects*. Paper 31. 14.07.2012 <http://digitalcommons.uri.edu/srhonorsprog/31>.

'Staatkundige vernieuwing in de jaren zestig.' *Parlement en Politiek* – 12.08.2012
<http://www.parlement.com/9291000/modulesf/gc7eh0rj>.

'Verzuiling.' *Parlement en Politiek* – 12.08.2012
<http://www.parlement.com/9353000/1/j9vvhy5i95k8zxl/vh8lnhrpfxub>.

Viansson-Ponté, Pierre. 'La France s'ennuie' [15.03.1968] *Site éducatif Charles de Gaulle* – 15.07.2012 http://www.de-gaulle-edu.net/sentrainer/trois_commt/mai68.htm.

Villa, Pierre. Chômage et salaire en France sur longue période. In : *Économie et statistique*, n. 282, 1995, p. 54.

Weber, Henri. 'Mai 68: une exception française'. [20.05.2008] *Henri Weber* – 18.07.2012
http://www.henri-weber.fr/partisocialiste.php?parti_article_id=66.

Wetering, Koen-Machiel van de. 'De vooruitgang: Provo' [05.2003] *Historisch Nieuwsblad* – 16.08.2012 <http://www.historischnieuwsblad.nl/nl/artikel/6161/de-vooruitgang-provo.html>.

Annexes

Annexe 1 l'affiche qui montre la négation des jeunes pour le régime de De Gaulle.



Annexe 2 Les affiches sur lesquelles la jeunesse conteste le pouvoir de Charles de Gaulle.



COMITS
UNB?
ECOLES D'ART

